

LISTE DES ABREVIATIONS

CCC : Communication pour le Changement de Comportement

CEG : Collège d'Enseignement Général

EPP : Ecole Primaire Publique

HAFARI : Hery sy Andry Fiarovana an'Antananarivo Renivohitra Iombonana

IEC : Information Education Communication

MARP : Méthode Accélérée de Recherche Participative

MST : Maladies sexuellement transmissibles

PK : Point Kilométrique

RN : Route Nationale

LISTE DES TABLEAUX

<u>Tableau n°1</u> : Répartition de la population de la Réunion Kely.....	22
<u>Tableau N°2</u> : Répartition des individus enquêtés par situation matrimoniale.....	26
<u>Tableau N°3</u> : Nombres d'enfant à charge par individus enquêtés	27
<u>Tableau N°4</u> : Tableau statistique de la situation professionnelle des individus enquêtés.....	28
<u>Tableau N°5</u> : Catégories socioprofessionnelles des parents des individus enquêtés.....	29
<u>Tableau N°6</u> : Tableau statistique des individus sans copie de la réunion-kely.....	29
<u>Tableau N°7</u> : Tableau statistique des individus sans CIN de la réunion-kely	30
<u>Tableau N°8</u> : Tableau statistique du lieu d'origine des usagers de la réunion-kely.....	32
<u>Tableau N°9</u> : Tableau statistique du niveau d'instruction des individus enquêtés.....	32
<u>Tableau N°10</u> : Les différentes causes qui poussent la formation des bidonvilles de la réunion-kely.....	34
<u>Tableau N°11</u> : Tableau statistique correspondant à la durée de migration des individus à la réunion-kely	35
<u>Tableau N°12</u> : Taux de satisfaction.....	35
<u>Tableau N°13</u> : Taux de consommation d'alcool et du tabac.....	36
<u>Tableau N°14</u> : Tableau statistique de ceux qui connaissent l'existence du projet exode urbain.....	37
<u>Tableau N°15</u> : Tableau statistique des individus motivés pour s'intégrer dans le projet d'exode urbain	37
<u>Tableau N°16</u> : Les maladies qui peuvent toucher les habitants de la réunion-kely.....	45

LISTE DES GRAPHIQUES

- Graphique N°1 : situation matrimoniale des individus enquêté..... Annexe 3
- Graphique N°2 : situation professionnelle des individus enquêtés.....Annexe 3
- Graphique N°3 : catégories socioprofessionnelles des parents des individus
enquêtés.....Annexe 3
- Graphique n°4 : lieu d'origine des individus enquêtés.....Annexe 3
- Graphique n°5 : niveau d'instruction des individus enquêtés.....Annexe 3
- Graphique n°6 : durée de migration des individus à la Réunion-kely.....Annexe 3

LISTE DES FIGURES

-Figure n°1 : Type de maison dans le bidonville de la Réunion-kely.....	33
-Figure n°2 : Le président de l'Hafari Malagasy Jean Nirina Rafanomezantsoa au site du projet exode urbain à Soaniadanana PK69 RN4, avec le générateur et le petit lac à poissons.....	39
-Figure n°3 : La pollution à la Réunion-kely.....	41
-Figure n°4 : Liaison la pression démographique et le problème de logement dans la capitale.....	47
-Figure n°5 : Le statut de l'exode urbain qui a été inauguré par le Ministre de l'Etat chargé des infrastructures, de l'équipement et de l'aménagement du territoire Rivo Rakotovao.....	53

INTRODUCTION GENERALE

Généralités

Aujourd'hui, malgré les résolutions débattues lors des conférences internationales et nationales sur les problèmes des inégalités sociales dans le monde, on constate qu'une majeure partie des populations dans les pays sous-développés vit encore dans la misère. Et cette misère, s'accompagne de maux sociaux comme l'injustice, la répression ou la violence. Il a longtemps que les peuples de la planète avaient tendance à courir pour aller vivre dans les grandes villes. Plusieurs familles qui vivaient dans la campagne avaient quitté leurs villages pour aller vivre dans les grandes villes, ce phénomène s'accompagne en général par la révolution industrielle dans le monde. Ce mouvement s'appelle l'exode rural. A l'heure actuelle, il existe un autre mouvement qui impressionne beaucoup les géographes et les sociologues : ce mouvement s'appelle l'exode urbain. Ce dernier correspond au déplacement de populations, principalement des classes moyennes et supérieures, à la recherche d'une amélioration des conditions de vie, qui quittent les villes pour s'installer dans les zones périurbaines ou la campagne située à proximité des zones urbaines. A notre époque, l'exode urbain touche plusieurs pays du monde entier ; et il devient de plus en plus important lorsqu'une ville est touchée par des problèmes de la surpopulation de grande classe. En Afrique, le problème de la surpopulation frappe plusieurs grandes villes africaines, y comprises la ville d'Antananarivo. Ce problème devient l'une des problématiques très importantes lorsqu'on parle de l'assainissement d'une ville. A Madagascar, la capitale de la grande île est aujourd'hui légèrement frappée par cette surpopulation massive qui est la principale cause des plusieurs problèmes sociaux comme l'insécurité, le chômage, et surtout la pollution. Malgré les efforts du Président de la délégation spéciale sur l'assainissement, le pari est encore loin d'être gagné. La surpopulation dans la capitale en est l'une des causes. Sur une superficie de 88km², on compte aux environs de 2100000 d'habitants. Le problème de logement devient de plus en plus sérieux, le taux de chômage en hausse et l'insécurité en recrudescence. Par conséquent, le nombre des sans abris augmente d'une manière galopante. A la Réunion kely par exemple, les sans abris ont construit un petit village avec des maisons de fortune, conçues avec des cartons, de sachets en plastique et des planches. Ils ne suivent même pas les normes et les conditions requises pour que cet endroit soit vivable. Ces gens ne disposent pas de toilettes, ils font leurs besoins partout. Faute de travail, certains membres

1-ces différents chiffres ci-dessus ont été recueillis par l'hafari malagasy au commune urbaine d'Antananarivo

2-surpopulation : d'après le dictionnaire la rousse, la surpopulation est un état démographique caractérisé par le fait que le nombre d'individus excède la capacité de charge du lieu dans lequel ils vivent.

de cette communauté survivent grâce à la mendicité, d'autres se livrent à des actes illégaux comme les pickpockets et les voleurs à la tire. La consommation de la drogue et d'alcool font parti de leurs quotidiens. Pire encore, les droits des enfants ne sont pas respectés, dès leur plus jeune âge, les enfants sont devenus responsables à part entière pour la survie de leur famille en mendiant dans les rues. Les parents fixent dès le matin, le montant de leur participation, variant de 500 à 2000 Ar, suivant l'âge de l'enfant. En cas de défaillance dans sa mission, les enfants sont lourdement punis. Ils sont privés de repas et subissent des violences physiques, ils risquent même l'expulsion en dehors du foyer familial. Cette situation favorise l'implication des enfants de la rue dans des actes criminels. Selon les statistiques recueillies auprès de la plateforme Hafari Malagasy, dirigée par Jean Nirina Rafanomezantsoa : 80% des enfants des rues sont des jeunes criminels. Cette situation est confirmée par les responsables du quartier mineur de la maison centrale d'Antanimora. Plus de 75% des enfants incarcérés sont des sans abris qui ont été soit des orphelins abandonnés dans la rue, soit des émissaires de leurs parents qui les renient après leur arrestation. Pour les jeunes filles mineures, elles sont obligées de prostituer ou forcées à se manier.

Pour l'assainissement de la capitale, l'exode urbain pourrait être une option. Madagascar dispose encore d'un vaste espace non exploité, prêt à recevoir des sans abris. C'est une tâche difficile mais la participation de l'Etat est très importante dans la démarche de l'insertion.

Actuellement, un projet d'exode urbain se déroule à Soaniadanana PK69 RN4 par la plateforme Hafari Malagasy dirigé par le président Rafanomezantsoa Jean Nirina. L'objectif est de recaser et de transformer les familles défavorables, sans rien du tout, issues de la capitale pour devenir des paysans autonomes et responsables, et d'offrir une opportunité à ceux qui souhaitent également contribuer au développement du monde rural. Les terrains seront distribués gratuitement et les propriétaires auront des titres fonciers en bonne et due forme.

Ce projet sur l'exode urbain est une grande première à Madagascar car il ne concerne pas uniquement les sans abris communément connu sous le nom de « 4mis ». Les initiateurs ciblent tout le monde en vue d'une création d'une nouvelle ville agricole avec des écoles, des centres de santé de base, des industries, etc.

Ce projet vise à résoudre les problèmes sociaux de la capitale de Madagascar, notamment, la pollution, l'insécurité, le chômage, etc. Tout en encourageant les tananariviens en difficultés à quitter la capitale pour s'intégrer dans le nouveau village du projet d'exode urbain qui se situe à Soaniadanana Pk69 Rn4.

En ce qui concerne les futurs habitants de la nouvelle ville agricole, ils feront des activités agricoles, artisanales, industrielles, et les travaux d'exploitation des carrières. En faisant toutes ces activités, ils pourraient assurer leur vie quotidienne, gagner beaucoup plus encore, construire leurs propres fortunes, et de devenir autonomes et responsables.

Motifs du choix du thème et du terrain

Pour entrer dans le vif du sujet, nous avons choisi le thème de : «Contribution à l'étude de l'exode urbain et de la réinsertion sociale pour les habitants de la Réunion-kely» parce que cette population est déjà très vulnérable pour vivre en milieu urbain comme Antananarivo, qui est en train de vivre en ce moment le problème de la surpopulation qui entraîne plusieurs problèmes sociaux impliquant dans la situation sanitaire globale de l'environnement. Ces problèmes sociaux sont : la pollution, le chômage, l'insécurité, le phénomène 4mis, etc. Cette population peut, sur le plan social, se développer lorsqu'elle quitte la capitale et vivre à la nouvelle ville agricole tout en faisant des activités agricoles, artisanales, etc.

Ensuite, nous avons choisi le projet d'exode urbain au sein de l'association Hafari Malagasy comme terrain d'étude puisqu'il a des connaissances techniques nécessaires pour notre étude de développement rurale et communautaire. Cela peut nous aider à augmenter notre compétence technique concernant l'intervention sociale ; l'animation sociale ; la conscientisation sociale, y comprises, les IEC (Information Education Communication) et CCC (Communication pour le Changement de Comportement).

Question de départ

Par rapport à notre recherche sur l'exode urbain pour la réinsertion sociale des habitants de la Réunion-kely, nous avons comme question de départ : Comment cette idée de projet d'exode urbain parvient-elle à résoudre les problèmes sociaux et les inégalités sociales dans la ville

d'Antananarivo qui est très frappée par la surpopulation urbaine, les crises de logement, les troubles politiques successives et les mauvaises gouvernances sur le plan d'urbanisme ?

Les étapes de la recherche

Comme dans toutes les recherches universitaires, il y a toujours des étapes à suivre pour faire le travail de recherche. Voici donc les étapes de la recherche que nous allons suivre

●Fixation des objectifs (résultats attendus)

Par rapport à notre recherche, nous avons comme objectifs la Connaissance et apprentissage des techniques professionnelles pour le développement social et économique, la responsabilisation de la population et l'animation sociale afin de créer une ville agricole avec des paysans autonomes et responsables. Ensuite, nous attendons par cette recherche l'acquisition de la connaissance technique sur l'animation sociale afin de convaincre les peuples en difficultés dans une grande ville comme Antananarivo pour aller vivre à la campagne avec des activités agricoles ; industrielles ; artisanales ; etc. Par ailleurs, nous avons aussi comme objectif la connaissance technique sur la manière de gérer une nouvelle ville en ce qui concerne l'assainissement et le bien être de la population.

●Phases de la recherche

Toutes recherches universitaires doivent se constituer par une phase de recherche. En tant que recherche sociologique, nous avons adopté cette démarche suivante :

-Documentation

Pour commencer une recherche sociologique, il faut tout d'abord se documenter. D'une part, Il faut donc lire des ouvrages généraux et des ouvrages spécifiques concernant le thème à étudier, visiter les sites concernant le sujet à rechercher, afin de pouvoir mieux connaître avant tout le sujet à traiter. D'autre part, il faut aussi avoir les documents concernant le terrain d'étude. Tout cela doit se faire pour avoir beaucoup de données pour orienter la recherche.

-Pré enquête

Pour avoir et approfondir la connaissance exploratoire d'une réalité, il faut faire des pré-enquêtes auprès de la population cible. Cela se fait pour enrichir la connaissance acquise par la documentation.

-Elaboration des questionnaires

Bâtir des questionnaires concernant tout les différents niveaux de la population cible.

Les questionnaires doivent se constituer par :

- des questions ouvertes : pour avoir des données qualitatives des faits
- des questions fermées : pour avoir des données quantitatives des faits

-Choix de l'échantillon

L'échantillonnage est une étape importante dans les travaux du terrain. Il nous permet de comprendre ce qui se passe dans une population donnée sans avoir à interroger chacun des individus. Pour avoir de bonnes analyses statistiques, il est très important de connaître et de comprendre le type d'échantillonnage utilisé, étant donné qu'un mauvais échantillonnage pourrait donner l'effet inverse et ainsi fausse inéluctablement les actions menées. Pour bien mener une enquête, il faut donc choisir un bon échantillon pour que l'échantillon soit représentatif de la population cible.

- Enquêtes sur terrain.

Pour réaliser ce travail, il faut mener une enquête basée sur l'échantillonnage et les questionnaires. Il faut se servir de la recherche documentaire pour repérer les données disponibles.

-Visite à Domicile : pour regarder les réalités des faits concernant le sujet traité

-Entretien

Pour affirmer notre recherche, il nous a fallu de collecter des informations très précises. C'est pour cela que nous devons mener des entretiens auprès des leaders de tous les différents niveaux de la population cible pour concevoir plusieurs idées pour orienter la recherche.

Plan

Ce mémoire, aussi limité qu'il soit, devra aider les décideurs et planificateurs à mieux traiter les problèmes de la surpopulation urbaine et de la contribution à l'exode urbain. Pour ce faire, nous l'organisons en trois parties. Dans la première partie, nous avons présenté le contexte général et le cadrage théorico-conceptuel de la thématique qui tient compte de cadrage contextuel concernant l'association Hafari Malagasy, l'approche théorique et conceptuelle autour de la sociologie du développement et de l'exode urbain. Dans la deuxième partie, l'accent a été mis sur les résultats des enquêtes sur les activités de réinsertion sociale par l'Hafari Malagasy qui tient compte de la problématique de la pauvreté, de la bidonvilisation à la réunion-kely et les problèmes autour de la réinsertion sociale de ses habitants. En ce qui concerne la troisième partie, nous y allons exposer les perspectives pour la résolution de la problématique qui tient compte de l'analyse, les solutions externes et les recommandations avec les pistes de réflexion.

**PREMIERE PARTIE : CONTEXTE GENERAL ET
CADRAGE THEORICO-CONCEPTUEL DE LA
THEMATIQUE**

Pour mieux assimiler notre recherche, il est nécessaire de la circonscrire dans le temps et dans l'espace. Nous présentons dans cette partie le contexte général et le cadrage théorico-conceptuel de la thématique ainsi que le cadrage contextuel de l'association et la présentation du cadrage méthodologique.

Chapitre 1 : Cadrage contextuel concernant l'association Hafari Malagasy

Pour développer notre recherche, nous avons l'intérêt de présenter la situation de notre terrain d'étude sur tous les plans, et les activités que l'association doit mener pendant le processus de réinsertion sociale par exode urbain au bénéfice des habitants de la réunion-kely.

Section 1-Approche locale et historique du projet

A Madagascar, comme dans tout les pays sous développés le phénomène d'exode urbain ne touche en générale que de faible portion de population. Cela se caractérise lorsqu'on parle des mouvements migratoires.

L'association Hafari Malagasy a été fondée par le président Jean Nirina Rafanomezantsoa et ses collègues depuis l'année 2009. Le siège de l'association est à Anosizato-Est tout prêt du Fokontany Anosizato-Est. A l'heure actuelle, l'association a beaucoup de représentations dans plusieurs régions de Madagascar comme Antsirabe, Tamatave, Nosy be elle ville, Antalaha, etc.

Depuis l'indépendance notre pays fut bouleversé par diverses crises, sans manquer de laisser des séquelles mais on avait beaucoup des ressources naturelles à exploiter.

On constate le cycle de renversement de pouvoir en place avec la descente dans la rue de la population insatisfaite (année 1972 – 1991 – 2002 – 2009, etc.....) et le gouvernement est faible face la situation qui ne supporte pas les besoins de la population.

La crise cyclique aussi en est formée la population d'attendre l'aide de l'Etat au lieu de chercher des sources de revenue pour subvenir à leurs besoins.

Les gouvernements qui succèdent, ont tous tort de baser sur leur capacité intellectuelle et croient qu'ils ont fort avec son pouvoir exercer.

En effet, les bailleurs de fonds internationaux à travers son planning de financement ne correspondent plus l'attente de la population et le développement du pays et selon le rapport de la Banque mondiale, 92% des Malagasy sont au dessous de la pauvreté. C'est ainsi que la question se pose : qui sont les bénéficiaires de ces financements, les dirigeants et ses familles ou la population ?

Nous sommes tous conscients que les dirigeants du pays sont tous devenus riches. On souligne et constate que certains responsables autour de nos bailleurs de fonds ne faisaient que pour ses intérêts personnels.

Dans le cadre de la pauvreté, nous avons constaté que des gens ont des solutions pour contrer ces phénomènes et certains d'entre eux créent des différentes Associations pour donner son point de vue afin d'améliorer leur situation et son niveau de vie et la Société civile qui a toujours fait un travail de proximité dans leurs domaines d'intervention respectifs et à l'écoute permanente de leurs concitoyens pour la protection des droits humains, la défense des droits fonciers des communautés, la bonne gouvernance et la transparence. C'est ainsi qu'en tant que force de proposition, d'interpellation, et de dialogue sollicitent fortement les bailleurs de fonds à les soutenir dans ce sens.

La mise en place d'un pouvoir fort, l'instauration de l'Etat de droit, qui va entamer avec la légitimité pour avoir la légalité et la mobilisation des tous les citoyens sont les principaux atouts que chacun est conscient de sa responsabilité envers son pays.

Les litiges fonciers, les problèmes conjugaux, les chômages, le non respect de droits des enfants, droits des handicapés, droits des personnes âgées, le non scolarisation des enfants, le prise de drogue et d'alcool, l'embouteillage, la détérioration de l'environnement dans la capital, l'insécurité, les sans abris, font préjudices les besoins vitaux de la population en générale.

Le Président Hery RAJAONARIMAMPIANINA, lors de son investiture clame le respect de droits de l'homme et la politique générale de l'Etat qui s'oriente aux problèmes social et l'économique. Le mardi 17 juin 2014 lors de lancement officiel du processus de la consolidation de la politique foncier, il remarque que 80% de la terre à Madagascar reste encore inexploitable.

Sur ce, l'Association HAFARI Malagasy après son enquête et face à la crise, conscient de sa responsabilité cherche des solutions. C'est ainsi que L'Association lance le projet d'exode urbain comme une solution pour la lutte contre la pauvreté.

Section 2-Hafari malagasy et le « Projet d'exode urbain contre la pauvreté »

Stratégie du projet

Afin instaurer une nouvelle ville et de mettre en place de l'ambiance pour assurer la motivation de la population bénéficiaire, l'association envisage de mettre les choses suivantes :

- Donation des terrains
- Construction de la route dans la zone cible
- Acquisition des moyens de transport (Mini bus)

Création d'usine avec des moyens sur place à partir de l'art manuel et l'artisanal (pierre, terre, argile, ...) qui ne se sépare pas avec les besoins humains (l'eau, électricité, école, hôpital, maison d'habitation, nourritures, marché, communication,...)

Les infrastructures déjà sur place

- Eau potable
- Hôpital
- Eglise
- Rocher exploitable pour une carrière de pierre dur
- Argile exploitable

Missions immédiates

- Exploitation des rochers
- Recherche des débouchés pour les travaux artisanaux
- Amélioration de la productivité agricole et de l'élevage
- Construction des maisons d'habitation

- Création d'un marché public
- Recherche de débouchée

Technique de la réalisation

- Construction des maisons d'habitation (nombre : 200)
- Construction d'un marché public
- Exploitation des rochers
- Formation et réalisation
- Création des entreprises

Projet à long terme

- Extension de l'Ecole EPP, CEG pour l'année scolaire 2015-2016
- Construction d'un Lycée
- Construction d'un centre de formation
- Construction d'un centre de loisirs.
- Implantation du Bureau des services fonciers
- Mise en place du Poste de la Gendarmerie
- Mise en place d'un centre d'accueil pour les personnes âgées
- Mise en place d'un centre d'accueil pour les orphelinats
- Création des entreprises
- Réhabilitation du Bureau communale
- Réhabilitation du terrain de sports (foot, basket, volley, ..)

Avantage : Que chacun ont gagné le profit

Pour les immigrés

Obtention d'un terrain pour nourrir sa famille en respectant ses droit et leurs sociales

Pour l'Etat

Population responsable pour la mise en place d'un pouvoir fort et garant la rentrée fiscale de l'Etat pour aplanir tous les problèmes sociaux tels que le litige foncier, les problèmes conjugaux, le chômage, et surtout pour adoucir la surpopulation dans le milieu urbain.

Pour la société

Moyen de développer le marché local et international pour transformer les produits et les matières premières nécessaires.

Pour les bailleurs

Que les droits de l'homme, la bonne gouvernance, la transparence soient respectés et la population sent l'impact de leur financement.

L'association Hafari malagasy en général

La Plate-forme d'Associations HAFARI Malagasy a été fondée avec comme principal objectif : "Le développement social et économique du peuple malgache". En effet, beaucoup perdent espoir et viennent frapper aux portes du HAFARI Malagasy pour exprimer leurs doléances sur diverses sortes d'actes injustices dont ils sont victimes, et qui sont, dans beaucoup de cas, le fait de personnes placées dans la société.

Et, le HAFARI Malagasy agit en citoyen responsable vis-à-vis de ses compatriotes pour s'insurger contre toute forme d'injustice, de répression ou de violence. Il est aussi le refuge et le réconfort des personnes vulnérables comme les familles défavorisées ou les personnes âgées. Ainsi, il s'engage à les prendre en main afin d'apporter des solutions durables à leurs problèmes.

Ainsi, les missions du HAFARI Malagasy ont pour cibles les personnes vulnérables ou défavorisées comme les personnes âgées, les délinquants, les analphabètes, les familles défavorisées, etc. Et son principe est de faire prévaloir les droits humains en luttant contre toute forme d'injustice, de violence ou de répression, tout en assurant la stabilité des conditions de vie sociale et économique du peuple malgache.

Les agents du projet

Le personnel dirigeant est constitué du :

- Président du HAFARI Malagasy
- Directeur du projet
- Responsable du personnel
- Responsable financier
- Responsable de la communication et des relations publiques

Le personnel exécutant est composé de :

- juristes
- accompagnateurs
- animateurs
- secrétaires
- coursiers

Section 3-Approche internationale de l'exode urbain

Dans le contexte international, l'exode urbain a été existé depuis quarante ans dans plusieurs pays du monde, surtout dans les pays développés et industrialisés. L'exode urbain consiste en une inversion de l'exode rural, qui a marqué durablement nos sociétés depuis des siècles parallèlement à une urbanisation progressive et au développement économique des villes (commerce, artisanat, industries puis services) qui s'est accéléré avec la Révolution industrielle. Dès les années 1960, la tendance s'inverse même si elle ne tarit pas l'exode rural. S'opère alors un décalage entre l'activité professionnelle et le choix de la résidence qui entraîne l'apparition de mobilités de travail, rendues possibles par la banalisation de l'automobile. Ce processus de départ de citadins vers la périphérie concerne à la fois des communes rurales plus ou moins proches (périurbain) et se traduit spatialement par une emprise plus ou moins continue (rurbanisation) dans le paysage. A titre d'exemple, en France, depuis quarante ans l'exode urbain a déjà touché plus de 5 millions de personnes.

CHAPITRE 2 : Approche théorique et conceptuelle autour de la sociologie du développement et de l'exode urbain

D'une manière générale, ce travail de recherche a comme champ d'étude la sociologie du développement et comme sujet d'étude l'exode urbain pour la réinsertion sociale. Donc, pour bien mener notre recherche, nous avons l'intérêt de présenter l'approche théorique et les concepts de bases de notre recherche.

I-Conceptualisation

I-1- Le terme Exode

Etymologiquement, l'exode vient du latin chrétien Exodus (livre de la Bible), venant du grec eksodos, sortie, lui-même composé du préfixe ex, hors de, et de hodos, route, chemin.

Un exode est l'émigration de tout un peuple. Le terme a pour origine le livre de la Bible, "L'Exode", racontant la sortie des Israélites hors d'Egypte sous la conduite de Moïse. Par extension, un exode est le départ en masse d'une population d'un lieu vers un autre, généralement provoqué par une catastrophe naturelle, une guerre, une crise politique ou économique.

I-2- L'exode rural

L'expression "exode rural" désigne le phénomène qui conduit des populations, essentiellement des jeunes en âge de fonder une famille, à quitter la campagne pour s'installer dans les villes.

I-3- L'exode urbain

L'exode urbain correspond au déplacement de populations à la recherche d'une amélioration des conditions de vie, qui quittent les villes pour s'installer dans les zones périurbaines ou la campagne située à proximité des zones urbaines.

I-4- Ménage

On entend par ménage, l'ensemble des personnes habitant un même logement qu'elles aient ou non des liens de parenté et qui ont leur repas ensemble. Mais, il est admis également

qu'une seule personne peut constituer un ménage. Ainsi, on peut trouver plusieurs typologies de ménage, entre autres: les ménages familiaux composés des gens ayant des liens de parenté entre eux et les ménages non familiaux c'est-à-dire composés des gens n'ayant aucun lien de parenté entre eux.

I-5- Maison

Il sera utilisé la notion de maison comme étant toute unité de construction sur un espace délimité en longueur, en largeur et en hauteur, utilisant une certaine quantité de matériaux capables de rendre le milieu vivable. Une maison peut avoir plusieurs logements qui sont habités par des ménages différents, ce qui constitue une unité de voisinage. Le voisinage permet aux ménages de pratiquer entre eux l'échange et l'entraide dans la recherche des solutions de leurs problèmes quotidiens.

I-6- Ville

Le sociologue conçoit la ville comme une société complexe de fort volume dont la base géographique restreinte donne lieu à une forte densité. C'est un espace géographique dans lequel la culture et le mode de vie ne sont pas les mêmes qu'en milieu rural.

Les historiens quant à eux, croient que la ville est la transformation de la cité antique à travers l'histoire. Au cours de son processus de développement, elle multiplie ses fonctions, s'étend dans l'espace environnemental et subit des transformations spatiales pour se constituer en métropole ou mégalopole.

Les urbanistes conçoivent la ville est comme un agent économique spécifique capable de décision. Elle est un bloc de facteurs productifs, une source d'externalités, un centre de formation et de distribution de valeur à la fois.

Pour la suite de notre recherche, nous retenons la définition présentant la ville comme une agglomération urbaine occupant une position administrative importante. Elle renferme une multitude de maisons très rapprochées dotées d'infrastructures et d'équipements sociaux. Elle a une population d'au moins 2.500 habitants et ses principales activités économiques

sont l'industrie, l'artisanat, le commerce, les professions libérales et toutes les autres activités tertiaires et quaternaires.

I-7- Urbanisation

L'urbanisation est un processus de transformation d'une population rurale en une population urbaine, en un changement de mode de vie, un changement démographique et spatial ayant des impacts sur la vie de la société en général du point de vue culturel, politique, social et économique. Selon les géographes, l'urbanisation est considérée comme les divers processus par lesquels se structure un ensemble urbain.

I-8-Urbanisme

L'Urbanisme est un champ disciplinaire et professionnel recouvrant l'étude du phénomène urbain, l'action d'urbanisation et l'organisation de la ville et de ses territoires. Il a pour vocation d'organiser le cadre de vie dans un souci de respect de l'environnement des villes et du milieu rural qu'il cherche à aménager et à organiser pour obtenir un meilleur fonctionnement et améliorer les rapports sociaux.

I-9- Assainissement

L'assainissement est une démarche visant à améliorer la situation sanitaire globale de l'environnement dans ses différentes composantes. Il comprend la collecte, le traitement et l'évacuation des déchets liquides, des déchets solides et des excréments.

I-10-Environnement

L'environnement est un ensemble des caractéristiques physiques, chimiques, biologiques et des facteurs sociaux susceptibles d'avoir des effets directs ou indirect, immédiat ou à court terme sur les être vivants et les activités humaines.

I-11-La réinsertion sociale

La réinsertion sociale se définit comme toute intervention sociale visant à réinsérer/ insérer les populations de grandes précarités dans la communauté. Contrairement à l'insertion sociale, c'est le dédoublement de l'intégration de l'individu dans la société.

II- Le développement et le processus de la transformation des habitants pauvres de la réunion-kely en paysans autonomes et responsables

D'une manière générale, le développement est un processus qui permet d'élargir les gammes de choix qui s'offrent à l'individu durant son existence. C'est-à-dire pour qu'un individu puisse vivre plus long temps et en bonne santé, et il est porté qu'il puisse jouir de tout ses droits et libertés lui permettant de réaliser ses réels aspirations et ses ambitions.

En principe, il y a le développement du point de vue quantitatif qui tient compte du développement matériel, et le développement qualitatif qui dépend de la culture et de la valeur.

Dans cette recherche sur la contribution à l'exode urbain pour la réinsertion sociale des habitants de la réunion-kely, notre objectif est de transformer ces pauvres gens en paysans autonomes et responsables. Pour réaliser cela, l'exode urbain est l'une des solutions qui peuvent se contribuer au développement des habitants de la réunion-kely.

Voici donc le processus théorique du développement des habitants de la réunion-kely par le projet d'exode urbain :

- La motivation des bénéficiaires : cela doit se faire pour éviter tout changement d'avis ou toute diminution de la motivation pendant le processus de réinsertion. Une réinsertion sociale doit être accompagnée d'une préparation psychologique des familles sur les changements exigés dans cette nouvelle localité de l'exode urbain
- L'approche sociale : il s'agit d'une réadaptation sociale par immersion progressive des familles dans un nouveau mode de vie exigé par l'exode urbain
- Développement de l'autonomie : la méthode permet de développer l'autonomie de la population bénéficiaire grâce à l'apprentissage agricole approfondi

III- Problématisation et formulation des hypothèses

III-1-Problématique

L'association Hafari Malagasy peut-elle arriver à convaincre les habitants de la Réunion-kely pour qu'ils puissent être prêts de quitter la capitale pour aller vivre dans la nouvelle ville agricole de l'exode urbain afin de mener une réinsertion sociale pour les transformer en paysans autonomes et responsables?

III-2-Hypothèses

1- L'association doit effectuer des séances de sensibilisation pour assurer la motivation de la population bénéficiaire tout en suivant les règles d'actions d'une intervention par approche participative afin d'assurer l'intégration des habitants de la Réunion-kely au projet d'exode urbain.

2- Pour être motivés de quitter la capitale, les habitants de la réunion-kely doivent attendre de la part du projet une opportunité pour l'amélioration des conditions de vie à ceux qui s'intègrent dans cette nouvelle ville agricole. Cela en assurant que lorsqu'ils sont arrivés dans ce projet, ils vont avoir des maisons d'habitations décentes, des terrains pour l'exploitation agricole et des formations pour les activités artisanales.

3- Les habitants de la réunion-kely vivent dans les bidonvilles parce qu'ils n'ont pas d'autre choix que cela. Par conséquent, ils doivent être prêts à y quitter.

IV- Détermination des objectifs spécifiques

D'une manière spécifique, notre travail de recherche à pour objectifs : premièrement la transformation d'un groupe d'habitants défavorisés de la Réunion-kely, sans rien du tout en paysans autonomes et responsables ; deuxièmement, l'amélioration des conditions de vie des habitants de bidonvilles de la Réunion-kely ; troisièmement, la réinsertion sociale, l'alphabétisation et insertion scolaire des enfants des bidonvilles ; et enfin le recasement et l'intégration des populations bénéficiaires dans les activités agricoles.

Par rapport à cette recherche sur la contribution à l'exode urbain vis-à-vis des habitants de la Réunion-kely, il faut bien souligner qu'il y a des résultats à atteindre par rapport aux activités du projet :

Premièrement, il faut que les animateurs sociaux du projet arrivent à convaincre la population bénéficiaire, pour aller rejoindre la nouvelle ville agricole de l'exode urbain. A ce niveau, il faut donc bien mener les IEC (information, éducation et communication) et les CCC (communication pour le changement de comportement), ainsi que toutes les techniques de la sensibilisation sociale.

Deuxièmement, il faut assurer que la vie sociale dans cette nouvelle ville soit adaptée au mieux être de la nouvelle population. A ce niveau, les techniciens de l'exode urbain doivent apprendre leurs peuples à exercer des activités agricoles (agricultures et élevages) et des autres activités possibles à faire dans cette ville agricole.

Ensuite, il faut que les professionnels de l'urbanisme assurent la bonne gouvernance de cette nouvelle ville sur le plan d'urbanisation. En effet, il faut que toutes les habitats soient conformes aux normes d'une habitation ; que les infrastructures sociales soient présentes dans cette localité.

Chapitre 3 : Méthodologie appliquée à la recherche

Une recherche universitaire doit suivre une méthodologie pour qu'elle puisse être considérée comme une recherche pertinente. Voici alors la méthodologie que nous allons adapter à notre recherche

I- Outils :

I-1- Les Méthodes de recherche en Approche Participative :

D'une manière générale, dans les recherches participatives, toutes les méthodes de communication doivent permettre aux communautés cibles d'analyser leurs problèmes, de donner leur participation pour la résolution de leurs problèmes afin de les rendre autonomes et responsables. Cela veut dire que l'Approche participative doit permettre aux bénéficiaires de se responsabiliser, de se conscientiser par rapport à leurs problèmes, d'apporter des solutions à leurs problèmes.

I-1-1-La MARP (méthode accélérée de recherche participative)

La MARP est définie, pour les uns comme Méthode Accélérée de Recherche Participative, et pour les autres, Méthode d'Analyse et de Planification Participative.

Cette méthode invite la population à analyser sa propre situation et à planifier des activités pour l'améliorer.

La méthode MARP est plus une manière d'approcher les problèmes qu'une méthodologie précise. Elle se base sur trois « piliers » :

1. le comportement et l'attitude des personnes extérieures, qui jouent le rôle de facilitateur et ne doivent pas imposer un point de vue ou une idée ;
2. les méthodes, qui sont ouvertes, orientées vers le groupe, visuelles et comparatives ;
3. le partage de savoirs et de savoir-faire, de repas, d'expériences, etc. entre les intervenants extérieurs et les populations locales.

En ce qui concerne les outils employés, il y a deux aspects principaux :

1. « Passer la main » : au lieu que ce soit une personne extérieure qui s'efforce de comprendre les connaissances des gens, ce sont ces derniers qui sont encouragés à

développer leurs capacités souvent méconnues. Ils recueillent et analysent les données avec l'aide de facilitateurs et proposent des actions à entreprendre.

2. « Visualiser et partager » : les gens transmettent leurs idées et leurs connaissances de manière visuelle. Dans une communication verbale, la personne extérieure a tendance à dominer le dialogue (par un regard, des recouplements, etc.) plus facilement que dans la communication par des aides visuelles. Quand par exemple une carte est tracée avec un bâton sur le sol, tous peuvent y contribuer, et les gens se sentent plus sûrs d'eux que devant une carte tracée par la personne extérieure sur un morceau de papier avec un stylo, symbole du pouvoir de la personne extérieure. Le partage, cela implique aussi explicitement le partage de la nourriture et du logement pendant la MARP.

I-1-2- La Technique d'Animation

Ici, nous avons comme objectif de sensibiliser les gens à changer de comportement afin d'améliorer leurs systèmes sociales. La technique d'animation a pour rôle de maîtriser parfaitement les séances de sensibilisation ou de conscientisation tout en impliquant les animateurs sociaux à utiliser leurs connaissances, leurs compétences, et leurs expériences pour être crédible dans leur prestation.

Les différents conditions pour rendre efficace l'animation sociale :

L'émetteur : il doit être crédible, compétent sur le sujet à traiter ; il doit être aussi persuasif et convainquant.

Le message : le message doit être clair, précis et facile à comprendre. Il implique aussi le choix du langage qui doit être à son tour très appropriée.

Le canal : le canal est le moyen par lequel le message est transmit. Il doit donc être adapté à la situation et accessible aux récepteurs.

Le récepteur : malgré les efforts entrepris par les émetteurs, rien n'aboutira si les récepteurs ne réagissent pas. Ainsi une initiative de leur part redémarrera les actions et une écoute attentive de condition indispensable pour la réception du message.

I-1-3- La théorie de la conscience collective d'Emile DURKHEIM

La théorie d'Emile DURKHEIM sur la conscience collective est très importante pour notre travail de recherche puisque nous allons intervenir sur un groupe dans lequel les individus ont de la valeur commune. Ce groupe est les habitants des bidonvilles de la Réunion-kely qui dans la majeure partie vivent dans la misère. Ici tous les individus sont considérés comme similaires, c'est-à-dire, que tout le monde est sur le même pied d'égalité.

Selon DURKHEIM, « la conscience collective est l'ensemble des croyances et des sentiments communs à la moyenne des membres d'une même société et forment un système déterminé qui a sa vie propre. »

La conscience collective est considérée depuis le début comme l'ensemble des valeurs communes d'un groupe dans la société. Cette dimension de la vie sociale rend possible une communication émotionnelle d'une part et rationnelle d'autre part au niveau des individus appartenant à un groupe. C'est pour cette raison, l'émotion par l'intermédiaire de l'affection est le côté rationnel par le biais de la connaissance forme un tous pour les individus membres du groupe.

II-Techniques :

II-1-Documentaires

Pour rédiger ce rapport de recherche qui est à la fois d'un caractère descriptif et analytique, une importante documentation nous a servi d'appui. Une étude sans documentation quoi qu'il en soit, demeure incomplète. Certaines informations nous ont été accessibles par l'intermédiaire de quelques ouvrages dont les titres figurent dans la bibliographie. Nous avons utilisé aussi quelques travaux traitant de l'exode, de migration, de l'urbanisation, de l'habitat et de la marginalité à Antananarivo. Notre travail de recherche, de façon très spécifique, essaie de mettre en exergue certaines causes et conséquences socio-économiques de la prolifération des bidonvilles dans la capitale de Madagascar. Il présente sous la base des données empiriques et de documentation une analyse des problèmes qui méritent une attention beaucoup plus soutenue de la part des acteurs socio-économiques évoluant dans l'espace urbain d'Antananarivo.

II-2-Vivantes**Echantillonnage**

Par rapport à notre recherche sur la contribution à l'exode urbain, nous avons choisi la méthode de **l'échantillonnage aléatoire**. Comme cela, les ménages ont la même chance d'être tiré et d'être questionné.

Avant de commencer, nous avons l'intérêt de représenter l'échantillon de la population que nous allons enquêter pendant la descente sur terrain.

Pour cela nous avons ciblé les habitants des bidonvilles de la réunion-kely pour effectuer notre enquête sur terrain ; afin que nous puissions comprendre leurs problèmes, leurs motivations par rapport à ce projet d'exode urbain, les autres aspects des choses, etc.

Population mère : Les habitants des bidonvilles de « La Réunion Kely »

Unité statistique : individu

Effectif de la population mère : les habitants de la Réunion-kely comptent aux environs 1200 individus (source président de le réunion-kely/hafari malagasy)

Pour cela, nous avons choisi un échantillonnage aléatoire ; afin que notre recherche soit pertinente ; et que les données collectées soient très similaires à la réalité qui se passe dans cet endroit.

Il est difficile d'effectuer une enquête sur une telle population, alors, nous allons enquêter seulement les 10% des habitants de la réunion-kely.

Taille de l'échantillon = 10%

Donc, nous prenons comme échantillon= 120 individus

Tableau n°1 : Présentation de l'échantillon de la population à enquêter

	Population mère	échantillon
EFFECTIF	1200individus	120individus
POURCENTAGE	100	10

Source : Hafari malagasy/ président de la réunion kely

Questionnaire

Pour que l'étude soit bien fondée, nous avons élaboré des questionnaires. Plusieurs variables ont été prises en compte durant la confection du questionnaire : l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle de la population cible, son niveau d'instruction, son lieu d'origine, et la structure familiale, la relation entretenue avec les parents durant l'enfance, les loisirs, etc.

Nous avons donc choisi le model de questionnaire par des questions fermés et des questions ouvertes.

Questions fermées : pour avoir des données quantitatives des faits

Questions ouvertes : pour avoir des données qualitatives des faits

Pour réaliser ce travail, nous avons mené une enquête basée sur les questionnaires et l'échantillonnage. Nous nous sommes servis de la recherche documentaire pour repérer les données disponibles.

Nous avons effectué notre enquête auprès de la population de la Réunion kely. Cette enquête, nous a permis de collecter beaucoup de données concernant l'importance de l'exode urbain pour les usagers sans abris de la capitale de Madagascar. Cette enquête nous a permis aussi de connaître les demandes de la population par rapport au projet d'exode urbain pour faire marcher le projet.

En fin l'enquête permet de répondre aux hypothèses que nous avons proposées dès le début de notre recherche.

Entretiens

Nous avons effectué un entretien auprès du président de l'HAFARI Malagasy Rafanomezantsoa Jean Nirina pour collecter un peu plus de données concernant le projet d'exode urbain , et de savoir comment il est parvenu à cette idée de ce projet un peu compliqué.

Ensuite, nous avons effectué aussi un entretien au niveau de la commune urbaine d'Antananarivo pour savoir la situation du phénomène de la bidonvilisation dans la capitale. Nous avons aussi effectué un entretien avec le ministère de la population par rapport à cette initiative de l'HAFARI Malagasy à mettre en place un projet d'exode urbain.

Ainsi, même si l'exode urbain demeure encore un domaine vaguement exploré au niveau des recherches scientifiques malgaches. Cela, ne nous a pas empêché d'approfondir nos recherches à travers les différents concepts s'avoisinant ou s'insérant directement dans le champ urbain. La présentation de notre terrain d'enquête et de notre méthodologie nous mettra donc logiquement face à la question suivante : comment celui-ci pourra-t-il vérifier les hypothèses qu'on se permet d'avancer auparavant ? La partie suivante se chargera d'amener des réponses concrètes pour la résolution de ce problème

**DEUXIEME PARTIE : RESULTATS D'ENQUETES SUR LES
ACTIVITES DE REINSERTION SOCIALE MENEES PAR
L'HAFARI MALAGASY CONCERNANT LE PROJET
D'EXODE URBAIN**

Par rapport à ce que nous avons vu dans la première partie qui rassemble les aspects théorique de notre travail de recherche, la partie suivante va représenter les résultats des enquêtes que nous avons effectuées sur le terrain. Nous allons donc voir les résultats des enquêtes et les différents aspects du problème autour de la population de la réunion-kely.

■Chapitre 4 : Exode urbain et problématique de la pauvreté à la réunion-kely

Dans ce chapitre nous allons voir les différents problèmes autour de la vie sociale des habitants de la réunion-kely. C'est ici que nous allons voir des résultats d'enquêtes que nous avons fait sur terrain sur la problématique de la pauvreté à la réunion-kely.

1) Après avoir effectué une décentes sur terrain et une enquête dans les bidonvilles de la Réunion-kely, nous avons pu constater les faits suivants :

-Les ménages vivent dans des conditions précaires : les conditions de vie sont inadéquates auxquels les habitants ont construit un petit village avec des maisons conçues avec des cartons, des sachets en plastique ou encore des planches. Ensuite, les habitants ne suivent pas les normes et les conditions pour que cet endroit soit vivable.

-Par faute de travail, certains membres de cette communauté survivent grâce à la mendicité.

-Les jeunes filles se livrent à la prostitution

-Nombreux, surtout les hommes se livrent à des actes illégaux comme les vols (pickpockets, vole à la tire, etc.). La consommation de la drogue et l'alcool fait parti de leur quotidien.

-Les droits des enfants ne sont pas respectés, dès leur plus jeune âge, les enfants sont devenus responsables à part entière pour la survie de leur famille en mendiant dans les rues.

-La pollution règne dans cette localité : il ya donc, pour les habitants, des risques sanitaires très grave puisque la pollution apporte plusieurs maladies.

2) La situation matrimoniale des habitants de la Réunion-kely

Tableau N°2 : Répartition des individus enquêtés par situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Marié(e)s	Divorcé(e)s	célibataires	Veufs (ves)	Autres	Total
Effectif	0	6	34	8	72	120
Pourcentage	0	5	28.33	6.66	60	100

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

D'après les enquêtes menées auprès des habitants de la Réunion-kely, nous pouvons constater que 60% des individus enquêtés sont issus d'une union simple ou par concubinage. D'une manière générale, une relation par union simple ou par concubinage n'est pas reconnue par la loi ; c'est-à-dire, qu'il n'existe aucun lien matrimonial entre les concubins. L'absence d'un lien matrimonial entre eux implique que d'une part, l'enfant né de cette union doit faire l'objet d'une reconnaissance paternelle pour être légalement rattaché à son père, et que d'autre part, les concubins peuvent se séparer librement et sans formalités. Ensuite, il y a 28.33% des individus célibataires, 6.66% des veufs (ves), 5% des divorcés, et aucun marié. Par ailleurs, l'absence d'une union par mariage peut s'expliquer par le manque de la connaissance des individus par rapport à l'importance du mariage à la vie d'une couple d'une part, et par le manque de temps et de l'argent à consacrer pour le mariage, vu que dans leur vie quotidienne, ils sont occupés par l'exercice de la survie provoqué par la difficulté de la vie, d'autre part. Par conséquent, nous pouvons dire que la majeure partie de la population de la Réunion-kely sont issue d'une union libre ou concubinage, et qu'il n'existe presque pas des unions légales. Cela veut dire que la plupart des enfants nés dans cette communauté doivent faire l'objet d'une reconnaissance paternelle ; si non, ils n'auront pas de père sur le plan juridique ; et cela peut causer beaucoup de problème sur le développement psychique de l'enfant en question ; et peut aller jusqu'à la déviance sociale de l'enfant à l'âge adulte.

3) Nombres d'enfant à charge par individus enquêtés

Tableau N°3 : Nombres d'enfant à charge par individus enquêtés

Nombre d'enfants	Néant	1	2	3	4	5 et plus	Total
Effectif d'individus correspondant au nombre d'enfant	10	8	16	14	38	34	120
Pourcentage	8.33	6.66	13.33	11.66	31.66	28.33	100

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

Ce tableau nous montre les effectifs des individus enquêtés correspondant à leurs nombres d'enfants. A ce stade, nous avons vu que 19 individus ont 4 enfants à charge ; ce qui implique 31.66% des individus enquêtés. Ensuite, nous avons vu aussi que 17 individus ont plus de 5 enfants à charge ; cela implique 28.33% des individus enquêtés. 8 individus ont 2 enfants à charge avec 13.33% des individus enquêtés ; 7 individus correspond au nombre de 3 enfants à charge avec 11.66% ; 5 individus a aucun enfant en charge, ce qui implique 8.33% des individus enquêtés ; 4 individus ont un seul enfant à charge avec 6.66% des individus enquêtés. Par conséquent, nous pouvons donc constater que les habitants des bidonvilles de la réunion-kely ont trop d'enfants à charge puisque les 43 individus enquêtés ont plus de 3 enfants à charge ; ce qui implique 71.65% des individus. C'est énorme parce que leurs niveaux de vie sont très bas, et encore plus, ils ont beaucoup d'enfants à nourrir. Voilà pourquoi les parents ont obligé leurs enfants à se mendier pour aider leurs familles. Ce phénomène peut provoquer beaucoup de problèmes : si nous ne parlons que le phénomène des enfants de rue dans la capitale : plusieurs enfants de rue pratique de la mendicité pour gagner un peu d'argent à apporter dans leur famille pour aider cette dernière à l'exercice de la survie. A ce niveau, les droits des enfants ne sont plus respectés, parce que les enfants sont devenus des responsables à part entière pour la survie de leur famille en mendiant dans la rue. En effet, ce qui est le plus grave dans ce phénomène est que les enfants ne peuvent pas fréquenter l'école puisque leurs parents préfèrent utiliser les enfants pour les aider que de les envoyer à l'école. Par contre, les

enfants qui ne vont pas à l'école deviennent probablement, à leur âge adulte, des marginaux ou des déviants. C'est pourquoi, nombreux des hommes de la réunion-kely se livrent à des actes illégaux comme les vols (pickpocket, vol à la tire, etc.) ; et les filles se prostituent.

4) Situation professionnelle des habitants de la Réunion-kely

D'après les enquêtes que nous avons effectuées sur l'échantillon de la population de la réunion-kely, voici la situation professionnelle des habitants des bidonvilles :

Tableau N°4 : Tableau statistique de la situation professionnelle des individus enquêtés

Situation professionnelle	chômeurs	Travailleurs journalières	Travailleurs saisonnières	employés	Total
Effectifs	53	67	0	0	240
Pourcentage	44.16	55.84	0	0	100

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

D'après ce tableau, nous pouvons constater que la plupart des habitants de la réunion-kely sont tous des chômeurs ou des travailleurs journaliers ; mais il n'y a pas des employés ou des travailleurs saisonniers. Les travailleurs journaliers que nous avons enquêtés à la réunion-kely sont des lessiveuses, des porteurs d'eau, et il y a un receveur de bus. Pourtant, les chômeurs de la réunion-kely sont des mendiants, des ramasseurs des objets qui peuvent être utiles dans les ordures ménagères, des petits commerçants. En effet, les conditions de vie des habitants des bidonvilles sont très difficiles puisque les gains de leurs activités ne peuvent subvenir qu'à leur survie. Dans cette condition, nous pouvons dire qu'ils sont en extrême pauvreté.

5) Catégories socioprofessionnelles des parents des habitants de la Réunion-kely

Tableau N°5 : Catégories socioprofessionnelles des parents des individus enquêtés

Catégories socioprofessionnelles	agriculteurs	artisans	commerçant	ouvriers	autres	Total
Effectif	38	4	18	2	58	120
Pourcentage	31.66	3.33	15	1.66	48.33	100

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

Après avoir effectué des enquêtes sur terrain, nous pouvons constater que :

-48.33% soit 58 individus ne peuvent pas préciser le métier de leurs parents, soit qu'il ne l'ait pas connu, soit que les liens avec eux aient été rompus très tôt.

-51.67% soit 62 individus ont des parents agriculteurs, ouvriers, artisans ou commerçants

Par conséquent, par rapport à cette statistique, nous pouvons dire que les individus qui ne peuvent pas préciser le métier de leurs parents sont des individus qui ont des parents soient chômeurs soient des gens qui n'ont pas des travaux fixes. Ensuite, dans les autres cas comme l'agriculture, artisanat, commerce, œuvre ; ceux sont les individus qui sont issus des parents agriculteurs qui l'emportent, puisqu'il y a 31.66% des individus issus des parents travaillant dans le domaine de l'agriculture. Les individus issus des parents commerçants sont à 15%, des parents artisans à 3.33%, des parents ouvriers à 1.66%

6) Nombre des individus sans copie par âge et par sexe de la Réunion-kely

Tableau N °6 : Tableau statistique des individus sans copie de la réunion-kely

Sexe Age	Masculins	Féminins	Total
0 à 5ans	18	14	32
5 à 10 ans	4	4	8
10 à 15ans	8	4	12
15 à 20ans	6	9	15
20 à 25ans	5	5	10
25 à 30ans	2	3	5
30 à 35ans	4	3	7
35 à 40ans	5	1	6
40 à 45ans	4	1	5
45 à 50ans	1	2	3
50ans et plus		2	2
TOTAL	57	48	105

Source : Enquête menée par l'Hafari Malagasy

D'après ce tableau, nous avons vu qu'il y a 150 individus sans copie à la réunion-kely dont 57 de sexe masculins et 48 de sexe féminins. D'une manière générale, un individu doit faire l'objet d'une copie d'acte de naissance juste après la naissance. En effet, le fait de ne pas avoir la copie d'acte de naissance peut entraîner plusieurs difficultés : Premièrement, lorsque quelqu'un n'a pas la copie d'acte de naissance, il est considéré comme ne pas exister car son existence n'est pas reconnu par l'Etat ; c'est-à-dire qu'il n'est pas enregistré dans l'enregistrement de naissance au sein de sa commune natale. Deuxièmement, un individu sans copie ne peut pas avoir de la carte d'identité nationale lorsqu'il devient adulte, c'est-à-dire à 18ans. Par conséquent, l'individu ne peut faire l'objet d'aucun acte juridique, comme, l'acte de naissance, l'acte de vente, l'acte de mariage, etc. En d'autre terme, ils sont rejetés par la loi.

D'après également ce tableau, ce n'est pas seulement les enfants qui n'ont pas la copie d'acte de naissance, il y a aussi des adultes qui ne l'ont pas. D'après les enquêtes menées par l'Hafari Malagasy, les causes de ce problème sont : d'une part la pauvreté qui s'accompagne avec le manque de temps à consacrer pour cette chose par rapport au temps consacré à la survie, et d'autre part, l'inconscience des individus sur l'importance de copie puisque pour eux, le fait d'avoir une copie d'acte de naissance n'est pas très important dans la vie.

7) Nombre des individus sans CIN (carte d'identité nationale) de la Réunion-kely

Tableau N°7 : Tableau statistique des individus sans CIN de la réunion-kely

Sexe / Age	Masculins	Féminins	Total
18 à 20ans	5	9	14
20 à 25ans	4	9	13
25 à 30ans	5	8	13
30 à 35ans	6	6	12
35 à 40ans	12	6	18
40 à 45ans	4	6	10
45 à 50ans	3	3	6
50 à 55ans	1	3	4
55ans et plus	3	2	5
TOTAL	43	52	95

Source : Enquête menée par l'Hafari Malagasy

D'une manière générale, un individu peut faire l'objet de l'acquisition d'une carte d'identité nationale lorsqu'il a atteint l'âge de 18ans. C'est la majorité civile : c'est à cet âge que les jeunes sont juridiquement considéré comme pleinement responsables de leurs actes. A cet âge ils doivent avoir le CIN lorsqu'ils veulent jouir tous les droits de la citoyenneté.

D'après ce tableau, nous avons beaucoup d'individus sans carte d'identité nationale au sein de la communauté de la réunion-kely. D'après les enquêtes menées par l'Hafari Malagasy, il y a 95 individus de plus de 18ans sans CIN à la réunion kely. En effet, le fait de ne pas avoir une CIN peut provoquer beaucoup de problème pour les individus concernés : premièrement, ils sont privés de tous les droits de la citoyenneté qui peut détruire toute forme de liberté civile. Deuxièmement, les individus sans CIN sont considérés comme des exclus sociaux par la société ; notamment, comme des bandits. Par cela, ils ne seront pas libres sur le plan civil. Par conséquent, ils sont privés : du droit matrimonial, des droits civiques, du droit de vote, du droit d'éligibilité, du droit d'expression, etc. D'après les enquêtes menées par l'Hafari Malagasy, les causes qui poussent les individus à ignorer la CIN sont : d'une part, la pauvreté qui s'accompagne avec le manque de temps à consacrer pour la CIN par rapport au temps consacré à la survie, et l'inconscience des individus sur l'importance ; et d'autre part, l'insuffisance de la sensibilisation sociale concernant l'importance de la carte d'identité nationale dans la vie sociale.

N.B :

Droit matrimoniale : c'est le droit de se marier

Droits civiques : ils représentent les libertés individuelles qui vous sont garanties par la loi

Droit de vote : il donne la possibilité de participer aux différents scrutins

Droit d'éligibilité : le droit de se porter candidat à une élection et d'être élu

Droit d'expression : le droit d'exprimer librement

8) Lieu d'origine des habitants de la Réunion-kely

Tableau N°8 : Tableau statistique du lieu d'origine des individus enquêtés

Lieu d'origine	Antananarivo	Autres villes	Total
Effectif	46	74	120
pourcentage	38.33	61.67	100

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

D'après ce tableau, nous pouvons dire que l'exode rural participe beaucoup à la formation des bidonvilles de la réunion-kely parce qu'il y a 61.67% des individus enquêtés qui sont venus dans d'autres villes que la capitale. D'après les enquêtes, les gens venant d'autres villes sont des gens sans métiers à la recherche d'un mieux être. Par contre, il existe aussi des gens d'Antananarivo qui sont devenus des habitants des bidonvilles qui étaient frappés par la pauvreté extrême et devenus des sans abris, et ensuite construisent des bidonvilles pour être mieux logés.

9) Répartition des individus enquêtés selon le niveau d'instruction

Tableau N°9 : Tableau statistique du niveau d'instruction des individus enquêtés

Niveaux d'instruction	Analphabète	Primaire	Secondaire	Universitaire	Total
Effectif	18	78	24	0	120
Pourcentage	15	65	20	0	100

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

D'après les enquêtes que nous avons effectuées au niveau des habitants de la Réunion-kely, nous pouvons constater que la population accuse un taux élevé d'analphabétisme. En effet, 15% des individus enquêtés sont analphabètes, 65% ont atteint le niveau primaire, 20% accèdent au niveau secondaire et aucun d'entre eux ont atteint le niveau universitaire. D'après les individus enquêtés, la raison pour laquelle qui entraîne l'analphabétisme est la pauvreté extrême de leurs parents, puisque les parents des individus analphabètes vivent dans des conditions de vie très défavorables, et c'est pour cette raison qu'ils n'arrivent pas à scolariser leurs enfants. Par ailleurs, à Madagascar l'éducation nationale n'est pas encore gratuite. Par contre, malgré leur état de pauvreté, certains parents ont consenti d'énormes sacrifices pour envoyer leurs enfants à l'école.

10) Type de maison dans les bidonvilles de la Réunion-kely

D'après notre décente sur terrain à la Réunion-kely, nous ne avons pas pu tirer de la statistique de type de maison dans ce bidonville puisque les maisons se construisent par la mélange de plusieurs matériaux comme les sachets en plastiques, les cartons, les planches, etc. A l'image de tous les bidonvilles du pays, La Réunion-kely se caractérise par un type de maison vulnérable construit avec des matériaux de récupération. C'est ainsi que l'enquête que nous avons réalisée en Mai 2015 a révélé que le faible niveau de revenu des ménages les contraint à construire anarchiquement en utilisant des matériaux de récupération. On a vu que des habitats sont en cartons, en sachets plastiques, en planches. Cet état critique de l'habitat dans les bidonvilles de la Réunion-kely nous montre que la situation est très inquiétante pour d'éventuels cas d'incendies d'autant plus que ces habitats sont construits en majorité en tôle et en bois. Voir le tableau suivant.

Figure n°1



Type de maison dans les bidonvilles de la Réunion-kely

11) Les causes qui poussent la formation des bidonvilles de la Réunion-kely

En principe, les causes qui poussent les gens à vivre dans les bidonvilles de la réunion-kely sont nombreuses. D'après l'enquête que nous avons faite sur terrain, nous pouvons avancer les différentes causes suivantes :

Tableau N°10 : Les différentes causes qui poussent la formation des bidonvilles de la réunion-kely

Causes	Descriptions
1-La crise de logement qui s'accompagne avec la surpopulation urbaine et l'exode rural	Elle est l'une des causes qui poussent la formation des bidonvilles puisque le problème de logement au sein de la capitale devient de plus en plus dur. A ce niveau, il y a donc une augmentation de la demande de logement et par rapport à l'offre de logement. C'est pourquoi les logements dans la capitale sont très chers, soit ils sont des maisons à louer ou à vendre. Vu que les frais de logement coutent beaucoup d'argent, les personnes pauvres préfèrent de vivre dans les bidonvilles que d'être sans abris.
2-L'insuffisance des logements sociaux	Dans la capitale de Madagascar, les logements sociaux sont insuffisants. Pourtant, les logements sociaux doivent être à prix modérés, et que le droit à l'hébergement est une obligation humaine.
3-La pauvreté extrême	La pauvreté extrême est l'une des causes qui pousse la formation des bidonvilles. Lorsqu'une personne est en extrême pauvreté, elle n'a pas la possibilité d'avoir un logement dans la ville d'Antananarivo ; puisque le problème de logement dans la capitale devient de plus en plus dur. En plus, le taux de chômage est en hausse dans la capitale de Madagascar, et cela engrave la pauvreté des citoyens malgaches.

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

12) La durée de migration de chaque individu à la Réunion-kely

Tableau N°11 : Tableau statistique correspondant à la durée de migration des individus enquêtés à la réunion-kely

Durée	Moins d'un an	Depuis 1 an	Depuis 2 ans	Depuis 3 ans	Depuis 4 ans	Depuis 5ans et plus	TOTAL
Effectif	2	6	24	22	30	36	120
Pourcentage	1.66	5	20	18.33	25	30	100

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

D'après ce tableau, 30% d'individus ont vécu 5ans et plus, et ils sont encore sur cet endroit jusqu'aujourd'hui ; 25% d'individus ont vécu 4ans ; 18.33% à 3ans de présence ; 20% à 2ans ; 5% à 1 an ; 1.66% à moins d'un an. Par rapport à cela, nous pouvons constater que les bidonvilles de la réunion-kely habitent des sans abris depuis des durées variables. En effet, nous pouvons dire que les habitants des bidonvilles de la réunion-kely ne cessent de s'augmenter puisqu'il y a toujours des nouveaux venus dans cet endroit. Cela peut s'expliquer par l'augmentation des nombres de sans-abris dans la capitale : vu que d'une part la surpopulation urbaine qui s'accompagne avec la difficulté de logement et d'autre part la pauvreté qui va de pair avec le chômage poussent les usagers à construire des petits villages avec des maisons conçues avec de cartons, des sachets en plastique ou encore des planches, comme à la réunion-kely.

13) La satisfaction des habitants par rapport à leur vie à la Réunion-kely

Tableau N°12 : Taux de satisfaction

	satisfait	insatisfait	Total
Effectif	4	116	120
Pourcentage	4.33	96.67	100

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

D'après ce tableau, nous pouvons dire que la plupart des habitants de la réunion-kely est insatisfait à leur situation de vie dans les bidonvilles, puisqu'il y a 96.67% des individus enquêtés qui ne sont pas satisfaits à leur situation. Selon eux, ils sont dans cet endroit parce

qu'ils n'ont pas d'autre choix que d'y rester. Ils ont préféré d'être logé dans des bidonvilles plutôt que d'être des sans abris ou de dormir dans les rues. A ce niveau, ils espèrent après quelques moments dans leur vie d'être mieux logés que cela, soit par des logements personnels soit par des logements sociaux. Pour ceux qui sont satisfait, notamment les 4.33% des individus enquêtés, ils sont satisfaits puisqu'ils ont été des sans abris de rue d'Antanarivo, et ils se sentent mieux logés dans des bidonvilles de la réunion-kely. A ce niveau, ils ont préféré d'y rester plutôt que de revenir à leur situation précédente.

14) Consommation d'alcool et du tabac

Tableau N°13 : Taux de consommation d'alcool et du tabac :

	consommateur		Non consommateur	Total
	Homme	Femme		
	58	36		
Effectif	94		26	120
Pourcentage	78.33		21.67	100

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

D'après ce tableau, 78.33% des individus enquêtés sont des consommateurs d'alcool et/ou du tabac. 21.67% des individus enquêtés ne sont pas des consommateurs. Ici, nous avons vu que les hommes sont les plus consommateurs que les femmes. En effet, nous pouvons constater qu'il y a beaucoup de consommateurs d'alcool et du tabac dans les bidonvilles de la réunion-kely. A ce niveau, d'après également les enquêtes sur terrain, la chose qui leurs pousse de consommer se concentre sur les problèmes de l'existence : les uns d'entre eux disent qu'ils ont été touchés par des histoires d'amour triste ; les autres sont touchés par le regret.

15) En ce qui concerne la connaissance des habitants de la Réunion-kely par rapport à l'existence du projet d'exode urbain de l'Hafari Malagasy

- la réponse oui correspond à ceux qui connaissent l'existence de ce projet
- la réponse non correspond à ceux qui ne connaissent pas l'existence de ce projet

Tableau N°14 : Tableau statistique de ceux qui connaissent l'existence du projet exode urbain

	Oui	Non	Total
Effectif	120	0	120
pourcentage	100	0	100

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

D'après ce tableau, tous les individus enquêtés sont conscients à l'existence du projet d'exode urbain mené par l'Hafari Malagasy. A ce niveau, nous pouvons dire que l'association Hafari Malagasy a fait beaucoup de travail pour la sensibilisation. Voilà pourquoi les habitants cibles de ce projet sont conscients à l'existence de ce projet d'exode urbain. Par ailleurs, les habitants de la réunion-kely voient que le projet d'exode urbain est très important pour eux.

16) La motivation des habitants de la réunion-kely à s'intégrer dans le projet d'exode urbain

Tableau N°15 : Tableau statistique des individus motivés pour s'intégrer dans le projet d'exode urbain :

Motivation	Oui	Non	Total
Effectif	118	2	120
Pourcentage	98.33	1.67	100

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

D'après les enquêtes menées au niveau de la population cible, 98.33% des individus enquêtés sont prêts à s'intégrer dans le projet d'exode urbain mené par l'Hafari Malagasy ; et que 1.67% des individus enquêtés soit 2 individu ne sont pas prêts. A ce niveau, nous pouvons dire que le projet est très réalisable puisque la plupart de la population cible est

motivée à s'intégrer à ce projet. En effet, on n'entend que la contribution de l'Hafari Malagasy mais les habitants de la réunion-kely sont très motivés pour ce déplacement vers une nouvelle ville agricole et artisanale avec des logements décents, des terres cultivables, des emplois. Par ailleurs, pour ceux qui sont motivés, les choses qui leurs poussent à s'intégrer dans ce projet sont : la donation des maisons d'habitations décentes, de terrains pour une exploitation agricole. A ce niveau, ils sont prêts parce qu'ils espèrent avoir une amélioration de leur vie sociale afin qu'ils puissent être autonome et de gérer eux même leur propre vie. Ensuite, pour les personnes qui ne sont pas motivées ; pour eux, il n'est pas question de vivre à la campagne parce que la vie des paysans est très difficile et que les activités agricoles sont très fatigant. Cette personne ajoute aussi qu'elle préfère de rester à Antananarivo parce qu'elle pense que le seul milieu pour se développer est dans une grande ville dans laquelle on peut trouver plusieurs choses à faire. Une personne d'entre eux a ajoutée : « c'est vraie que je suis pauvre maintenant mais je pourrais se développer lorsque je fonce avec mes petites activités et après je pourrai devenir une personne normale avec une maison à moi et un travail mieux stable comme des activités génératrices de revenu »

17) Selon le président de l'association Hafari Malagasy, Jean Nirina RAFANOMEZANTSOA :

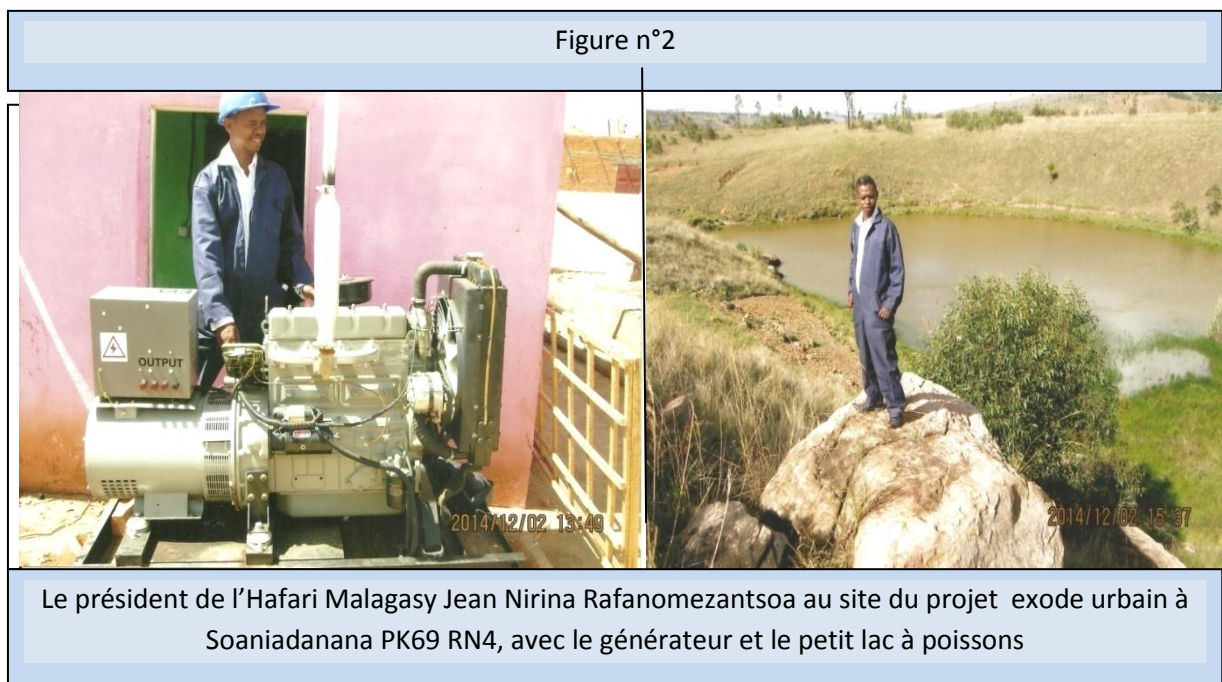
—L'idée d'exode urbain est venue à son esprit parce que durant les cinq années d'existence de l'association, des gens sont venus leur voir pour parler de leurs problèmes, tels que le litige foncier, la violence conjugale, l'insalubrité, le chômage, etc. Les résultats d'une enquête menée en 2010 leur ont révélé que 92% des malgaches vivent dans la pauvreté. En effet, l'association a décidé de lutter contre l'inégalité sociale en exploitant les richesses locales et les terres qui sommeillent. A ce niveau, l'association était à la recherche de solutions légales. D'où la création d'une nouvelle ville qui sera animée par l'argent, la mondialisation et la solidarité.

— L'Association a pu accéder au terrain puisque des paysans ont aménagé un terrain de 120 hectares, et ils n'ont pas encore obtenu un titre foncier. Par rapport à cela, l'association en a profité pour tout racheter et elle finalise actuellement l'acte de vente. Ensuite, l'association se négocie avec le ministère de l'aménagement du territoire pour que ce

dernier facilite l'octroi des titres fonciers et s'il le faut aux prochains bénéficiaires du projet.

—Avant tout, il faut préciser que la contribution à ce programme vient d'une part aux membres de l'association qui est d'Ar 2400 pour l'adhésion annuelle, Ar 20000 à titre de frais de communication, Ar 50000 affectés au transport collectif et Ar 60000 pour l'aménagement ; et d'autre part, par les bailleurs de fonds et l'Etat.

—Les activités que les habitants de la nouvelle ville vont se développer sont l'agriculture, l'élevage, et l'artisanat. Le contrat stipule que chaque propriétaire s'attèle à une activité. En effet, des formations. Des formations en cascades se poursuivent pour que les sans emplois puissent être orientés vers une filière. Chaque famille se préoccupera de ses revenus et l'association la recommande de ne jamais penser au prêt bancaire qui constitue un piège.



Source : Hafari malagasy, Mai 2015

■Chapitre 5 : Les bidonvilles à la réunion-kely et les problèmes autour de la réinsertion sociale de ses habitants

Par rapport au chapitre précédent, c'est dans ce chapitre que nous allons voir les différents problèmes sur la bidonvilisation à la réunion-kely notamment les autres aspects du problème autour de la réinsertion sociale des habitants de la réunion-kely au projet d'exode urbain.

1) Aspect démographique

D'une manière générale, la formation des bidonvilles à Antananarivo est causée par la surpopulation urbaine. L'explosion démographique urbaine provoque beaucoup de problèmes sur l'accès aux infrastructures publiques, comme, l'accès à l'eau potable ; l'accès à la circulation publique caractérisé par les embouteillages ; crise des bus ; etc. Cela veut dire que les infrastructures ne parviennent plus à satisfaire les besoins de la population de la capitale. D'où le problème de l'insécurité foncière qui facilite la construction anarchique des habitats.

2) Aspect géographique

Les problèmes d'ordre géographique se caractérisent surtout par La non application d'un plan d'urbanisme. Tout processus de planification urbaine devrait avoir comme base l'application d'un plan d'urbanisme en vue d'orienter le développement physique de la ville.

C'est important non seulement pour des raisons d'ordre architectural, mais aussi, pour des raisons de convivialité, d'assainissement et de circulation intérieure. Un tel plan devrait indiquer clairement où construire et ne pas construire, quelle zone qui peut avoir une orientation industrielle, commerciale ou résidentielle.

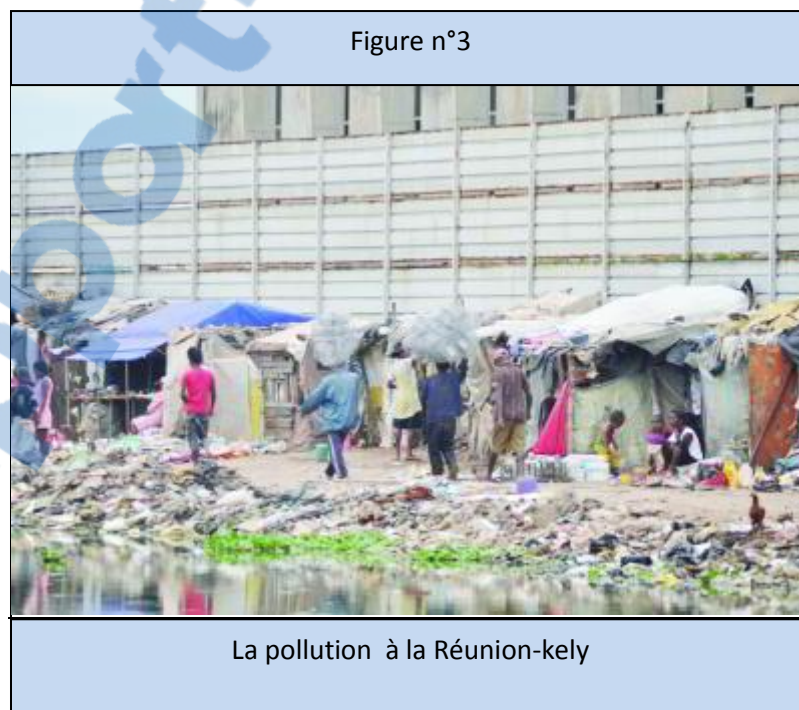
La ville d'Antananarivo se développe sans aucune planification véritable. Un seul mot qualifie l'état actuel de la capitale sur le plan urbanistique : c'est le désordre. En effet, il ya des quartiers très insalubres et aucun travail de ramassage d'ordures n'y est effectué. A chaque chute de pluie, la situation devient pire puisque les riverains en profitent parfois

pour évacuer les immondices et les ordures. En fait, on peut dire qu'Antananarivo, dans sa globalité, donne l'allure d'un ensemble de bidonvilles.

3) Aspect environnemental

L'impact sur l'environnement urbain d'Antananarivo est que la configuration de la ville d'Antananarivo se modifie au fur et à mesure que s'accroît le processus de bidonvilisation. Les habitats nouvellement érigés posent problème, à cause de leur bas standard et les ménages qui les habitent sont confrontés à toutes sortes de problèmes. La ville devient de plus en plus insalubre, de par ses caractéristiques physiques désagréables, et aussi, l'absence de ramassage d'ordures et d'immondices. Les installations des équipements sociaux deviennent de plus en plus inadéquates par rapport à l'extension de la population.

L'absence des travaux de curage au niveau du système de canalisation rend l'évacuation des eaux usées impossible et entraîne l'inondation à chaque chute de pluie. Les eaux pluviales et usées non évacuées constituent des flasques d'eaux considérés comme très dangereux pour la santé de la population.



Source : Hafari Malagasy, Mai 2015

4) Aspect économique

-Impact sur le marché de l'emploi

Les bidonvilles sont pour la plupart constitués des gens sans métiers provenant des milieux ruraux à la recherche d'un mieux être. L'arrivée de ces gens ne fait qu'augmenter le nombre de personnes qui se trouvaient déjà au chômage. Etant donné que les migrants ne peuvent pas s'insérer facilement sur le marché de l'emploi, il devient encore plus difficile pour ce groupe de gens de se procurer les biens et services nécessaires pour leur survie. Même s'il existe certaines industries de sous-traitance qui pourraient les embaucher, mais frappés par l'analphabétisme, ils n'arrivent pas à trouver un emploi.

La situation des nouveaux migrants est souvent très délicate, ils se trouvent dans l'impossibilité d'envoyer leurs enfants à l'école. Plusieurs de ces ménages font beaucoup d'efforts pour empêcher que leurs enfants connaissent cette situation d'extrême pauvreté en leur procurant une formation professionnelle, mais l'explosion démographique entraîne le gonflement de l'armée de réserve de main d'œuvre, ce qui conduit à la stagnation ou à la décroissance du taux de salaire. C'est l'application même de la courbe de **Philips** qui montre que « plus le chômage est élevé plus les salaires sont bas ». Donc, l'on peut comprendre que même les gens qui travaillent dans les industries d'assemblage se trouvent en situation de chômage déguisé avec un salaire dérisoire, ne leur permettant même pas de subvenir à leurs besoins primaires. Cette situation rend le marché de plus en plus inaccessible pour cette catégorie de gens à faible revenu.

- Le développement du secteur informel

Les ménages qui habitent dans les bidonvilles de la réunion-kely, sont confrontés à de sérieuses difficultés dont la question de logement. Puisqu'ils sont dans l'impossibilité d'intégrer le marché formel de l'emploi, ils sont obligés de s'adonner à toutes sortes d'activités économiques du secteur informel en vue de trouver le pain quotidien. C'est ainsi qu'on assiste au développement rapide du secteur informel composé de petits commerçants, de pacotilleurs et des marchands ambulants.

Le secteur informel devient un handicap majeur pour la qualité de la vie des gens de la réunion-kely. Non seulement l'existence des petits marchés presque à travers toutes les rues de la capitale entrave la circulation, mais cette situation contribue aussi à rendre la capitale plus insalubre qu'elle n'a été avant. D'un côté, l'on retrouve les brocanteurs qui envahissent certaines rues de la capitale pour mener leurs activités de garage ou du commerce de démolissage de voiture ou d'électricité. A chaque jour nouveau, de nouveaux marchés naissent dans les différentes artères au niveau de tous les coins et recoins de la capitale, ce qui a souvent causé de l'embouteillage.

Le développement du secteur informel a de nombreuses conséquences sur la vie de l'ensemble de la population que ce soit au niveau de l'embouteillage causé par les marchés qui s'installent dans les rues ou la présence des marchands ambulants qui ne mènent leurs activités que dans les rues. On admet que le micro commerce est la principale caractéristique du secteur informel, mais il touche à presque tous les secteurs d'activités socio-économiques du pays.

En effet, le secteur informel est très peu productif et désarticulé, ce qui revient à dire que les gens qui s'y retrouvent sont dans une situation de chômage déguisé. C'est l'une des conséquences immédiates de l'existence des bidonvilles à Antananarivo.

5) Aspect psychologique

Ils se caractérisent par le développement du phénomène de banditisme et la prostitution. Il est très difficile d'accepter l'idée selon laquelle, la concentration urbaine d'Antananarivo ou plus précisément la présence des bidonvilles aurait un impact sur la montée de l'insécurité. Mais, tout au moins, un nombre important d'analystes reconnaissent que la montée de l'insécurité est liée avec le niveau du chômage endémique auquel sont confrontés les habitants des bidonvilles de la réunion-kely au cours des deux dernières décennies. Nous ne pouvons nous empêcher de souligner le phénomène de banditisme auquel nous assistons aujourd'hui. Il s'agit des gens qui s'adonnent à des opérations marginales ou de vol à mains armées aux fins de satisfaire leurs besoins de toutes sortes.

La situation des bidonvilles engendre la prostitution. A cause du chômage cuisant qui plane sur la population des bidonvilles, les jeunes filles comme les adultes pratiquent la prostitution comme moyen de gagner un revenu en vue de satisfaire leurs besoins. Par voie de conséquences, elles permettent la propagation des maladies sexuellement transmissibles. Le véritable problème est le fait que les gens sont analphabètes, elles ne sont pas qualifiées pour intégrer le marché de l'emploi et professant la prostitution, ils ne peuvent pas se protéger contre les MST.

Pour preuve de l'existence du phénomène du banditisme et de la prostitution à la Réunion-kely, nous avons effectué des enquêtes auprès du commissariat Mahamasina pour le phénomène du banditisme et au niveau du président de la Réunion-kely pour la prostitution. Pendant les enquêtes, ces deux niveaux ont confirmé l'existence de ces deux phénomènes.

6) Aspect politique :

- **La politique sociale** malagasy est encore vulnérable pour les aides humanitaires, surtout pour les peuples qui vivent dans les bidonvilles. Notre système de la protection sociale (la sécurité sociale, assistance sociale) est encore inadéquat. Les logements sociaux et les hébergements sociaux de la capitale sont insuffisants. A Madagascar, les aides humanitaires ne sont pas prioritaires pour l'Etat. Cela peut s'expliquer par le manque des interventions spécifiques à destination des personnes en difficulté, la lutte contre toute forme d'exclusion sociale.

-**La crise politique** est l'un des fléaux qui pousse l'accélération de la formation des bidonvilles à Antananarivo puisque ses conséquences touchent directement les peuples pauvres. Les crises politiques ont engravé la situation sociale des malgaches pauvres. En effet, plusieurs Malgaches ont perdu leurs emplois par ces crises et ils sont devenus des sans abris puis ensuite certains d'entre eux deviennent des habitants des bidonvilles de la capitale.

7) Aspect sanitaire : L'existence des bidonvilles dans la capitale de Madagascar peut entraîner plusieurs problèmes sanitaires pour les habitants des bidonvilles d'une part et pour les populations qui se trouvent à proximité des bidonvilles d'autre part.

Tableau N°15 : Les maladies qui peuvent toucher les habitants de la réunion-kely

Maladies	Causes
Le Paludisme, La fièvre typhoïde, La fièvre jaune, La diarrhée, La bilharziose, le choléra, la dingue, les maladies respiratoires	<ul style="list-style-type: none"> -L'absence de ramassage d'ordures l'absence des travaux de curage au niveau du système de canalisation rend l'évacuation des eaux usées impossible. -L'eau polluée de la réunion-kely sont des réservoirs important qui perpétue le choléra, le paludisme, de la dingue et de la fièvre jaune -La malnutrition, la carence en vitamine c et en calcium - La manque d'hygiène
Conséquences	
-La mortalité infantile, Morbidité avec répétition	

Source : Enquête personnelle, Mai 2015

Ainsi, nous avons vu tout au long de cette partie les résultats d'enquêtes et les différents aspects du problème des habitants des bidonvilles de la réunion-kely. Dans cette partie, par rapport au projet d'exode urbain, presque la plupart des individus enquêtés sont prêt à quitter leur milieu afin de s'intégrer dans une nouvelle ville agricole à Soaniadanana Pk69 RN4. A ce niveau, nous pouvons dire que la motivation des ces habitants est l'une des points essentiels pour la réalisation de ce projet.

TROISIEME PARTIE : PERSPECTIVE POUR LA RESOLUTION
DE LA PROBLEMATIQUE

Nous avons donc vu dans la deuxième partie la problématique de la pauvreté, la bidonvilisation à la réunion-kely et les problèmes autour de la réinsertion sociale de ses habitants ; nous avons vu aussi les résultats d'enquêtes que nous avons effectués sur terrain. Dans la partie suivante, nous allons voir les perspectives de la résolution de la problématique.

Chapitre 6 : Analyse, et solutions externes

Par rapport aux problèmes que nous avons exposés dans la deuxième partie, c'est dans ce chapitre que nous allons voir les analyses et les solutions externes.

I-Analyse des résultats sur terrain

I-1- La formation des bidonvilles de la réunion-kely

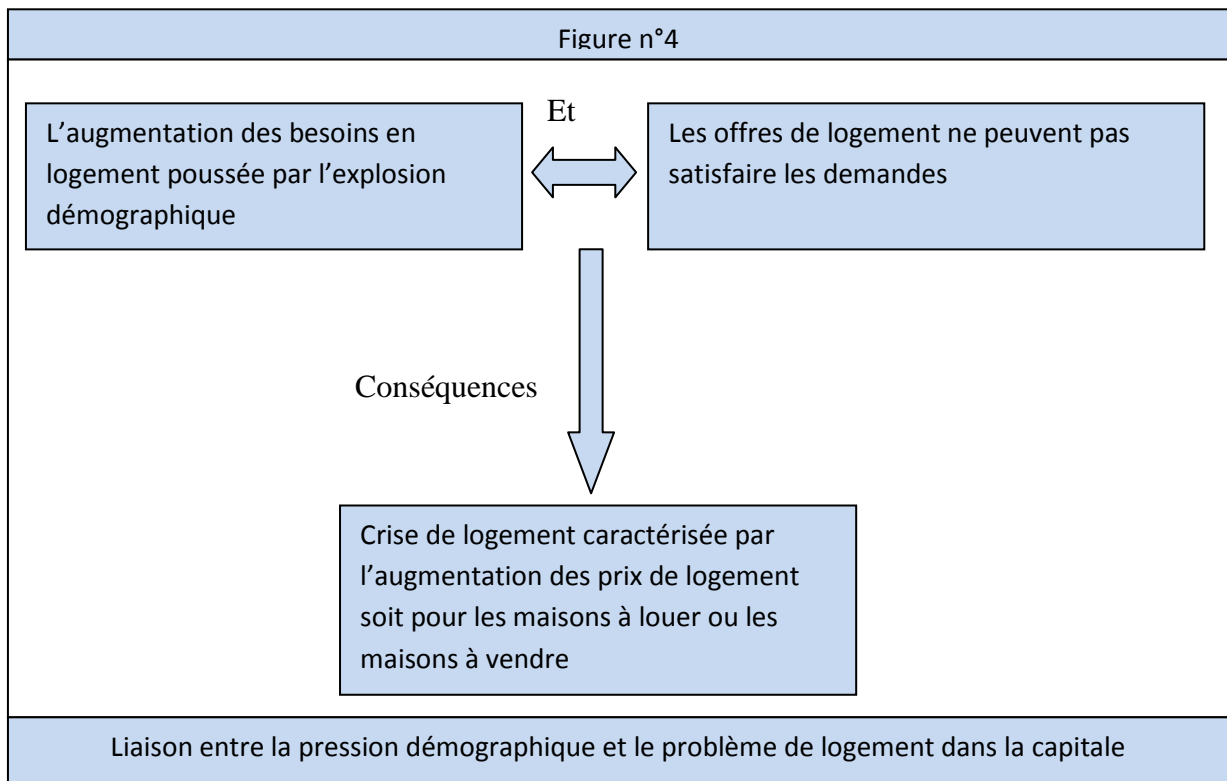
D'une manière générale, le bidonville de la réunion-kely est constitué par des maisons fabriquées par des cartons, des sachets en plastique ou des planches. Les bidonvilles de la réunion-kely se trouvent dans le Fokontany Ampefiloha et se regroupent à côté d'un canal d'évacuation d'eau qui est aujourd'hui très pollué par des sachets en plastique, des autres ordures ménagères et des excréments.

Cet endroit est considéré par les peuples Tananarivienne comme l'un des pires endroits de la capitale puisqu'il donne une mauvaise image de Madagascar, et il est devenu comme une référence de la pauvreté de notre pays par les étrangers qui visitent la grande île. Cela donc provoque une honte pour Madagascar pourtant les dirigeants malgaches sont encore à la recherche des solutions appropriée pour résoudre ce problème.

Les habitants de la réunion-kely sont des gens très pauvres qui vivent grâce aux activités de survie comme la mendicité, la prostitution pour les jeunes filles, les actes de banditisme pour les jeunes surtout les garçons, les petits commerces et les marchés ambulants, etc. Cela peut s'expliquer par le fait que le revenu moyen par individu enquêté est de 2500Ar par jour.

Les gens de la réunion-kely ne sont pas tous des gens venant de la capitale de Madagascar, mais il ya aussi des personnes qui sont venues des autres villes comme Antsirabe, Mananjary, Ambatondrazaka, etc.

Les bidonvilles de la réunion-kely se sont formés par l'impact de l'exode rural qui provoque la surpopulation urbaine entrainant à son tour le problème de logement, puisque les logements dans la capitale ne peuvent pas satisfaire les demandes des peuples.



Source : Enquête personnelle, Mai 2015

A ce niveau, par conséquent, les usagers urbains pauvres ne peuvent pas payer les logements et c'est pour cela qu'ils sont devenus des sans abris avant de devenir habitants des bidonvilles de la réunion-kely.

Ensuite, il y a aussi l'impact de la pauvreté extrême qui pousse la formation des bidonvilles dans la capitale. A ce stade, le problème de logement revient encore comme cause puisque les gens pauvres ne peuvent pas s'accéder aux logements. La pauvreté extrême est accompagnée par l'augmentation des nombres des chômeurs puisque les offres de l'emploi sont très minimum par rapport aux besoins d'emploi notamment au nombre des personnes

qui peuvent travailler, pourtant elles ne peuvent pas travailler puisque les travaux à faire n'existent pas. En effet, les usagers sont devenus des habitants des bidonvilles de la réunion-kely.

En outre, la formation des bidonvilles dans la capitale est poussée par le manque des infrastructures sociales comme les logements sociaux ou des hébergements sociaux. Les logements sociaux sont indispensables à l'épanouissement des sans abris, mais, par faute de l'insuffisance de ceux-ci les personnes pauvres préfèrent construire des bidonvilles plutôt que de rester souffrir de froid pour dormir dans les rues de la capitale.

I-2- Les causes de l'insatisfaction des habitants de la réunion-kely par rapport à leur situation dans cet endroit

En principe, les habitants de la réunion-kely ne sont pas satisfaits à leur situation de vie dans cette localité. Cela peut s'observer par la preuve que 96.67% des personnes enquêtées ne sont pas satisfaites à leur situation.

Cette statistique nous montre que la plupart des usagers de cette communauté ne souhaite pas y rester mais ils n'ont pas d'autre choix.

Si, par exemple que le projet d'exode urbain n'existait pas, et que les habitants de la réunion-kely doivent quitter cet endroit ; dans quel endroit vont-ils aller ? On va croire tout simplement qu'ils vont redevenir des sans abris qui vivent dans les rues.

Par conséquent, même si les individus de la réunion-kely ne sont pas satisfaits, ils doivent y rester en entendant que le projet d'exode urbain mené par l'Hafari Malagasy leurs fait quitter ce lieu vulnérable pour aller vivre dans une nouvelle ville agricole comme à soaniadanana PK69 RN4.

Pourquoi ils ne sont satisfaits ?

Ils ne sont pas satisfaits parce que cet endroit ne peut pas leurs offrir aucune opportunité pour s'épanouir dans la vie sociale.

En plus, les bidonvilles sont très vulnérables à la santé et ne peuvent pas assurer la sécurité des ceux qui y habitent.

-Les dangers pour la santé

Par la présence de la pollution dans cet endroit notamment la présence des ordures ménagères, y comprises les sachets en plastique, et aussi la pollution d'eau. Par rapport à cette situation, les habitants des bidonvilles de la réunion-kely peuvent être atteints par plusieurs maladies comme la diarrhée, le paludisme, etc.

-Les dangers pour l'insécurité

Les habitants ne peuvent pas assurer leur sécurité en vivant dans les bidonvilles puisque les entrées dans leurs maisons sont très faciles pour les voleurs. Ensuite, en observant leurs maisons qui sont en cartons, sachets plastiques, ou en planches ; ces maisons sont très vulnérables pour les risques d'incendies.

I-3-Liaison entre le projet d'exode urbain et la motivation des habitants de la réunion-kely

D'après les enquêtes que nous avons faites sur terrain, les habitants de cette localité sont prêts à quitter cet endroit vulnérable pour aller vivre une nouvelle vie dans une ville agricole grâce à la connaissance des grands avantages apportés par le projet d'exode urbain.

La preuve c'est que 98.33% des individus enquêtés sont motivés à s'intégrer dans ce projet. Cette décision de quitter la réunion-kely est venue pour la majorité des cas des individus enquêtés parce que ce projet est très réalisable et peut offrir un nouvel espoir pour les gens très pauvres de se développer sur le plan social, économique, etc. Les gens sont prêts parce qu'ils espèrent avoir une amélioration de leur vie sociale afin qu'ils puissent être autonomes et de gérer eux-mêmes leur propre vie. Ensuite, le projet peut offrir aux usagers : des maisons d'habitations décentes, de terrains pour une exploitation agricole.

Actuellement, Hafari Malagasy se consacre dans la réalisation du projet qui consiste au recasement et d'intégration des habitants de la réunion-kely au projet d'exode urbain. Il s'agit de déplacer ces occupants dans une nouvelle ville agricole et artisanale en leur

donnant des logements décents, des terres cultivables, des emplois. Par conséquent, cette opportunité rend les usagers à s'intégrer dans ce projet.

I-4-Les causes qui poussent l'Hafari Malagasy à créer ce projet d'exode urbain

L'idée de projet d'exode urbain est initiée par l'association Hafari Malagasy parce que :

- Premièrement, la capitale de Madagascar est très surpeuplée aujourd'hui. Cette surpopulation exerce une pression sur les infrastructures sociales, et elle provoque des crises dans la vie quotidienne des citoyens. C'est pour cette raison que l'accès à l'eau potable, le transport public, aux infrastructures sanitaires, et aux autres infrastructures publiques sont encore très difficiles.

- Deuxièmement, durant les cinq années d'existence de l'association, des gens sont venus leur voir pour parler de leurs problèmes, tels que le litige foncier, la violence conjugale, l'insalubrité, le chômage, etc. Les résultats d'une enquête menée en 2010 leur ont révélé que 92% des malgaches vivent dans la pauvreté. En effet, l'association a décidé de lutter contre l'inégalité sociale en exploitant les richesses locales et les terres qui sommeillent. A ce niveau, l'association était à la recherche de solutions légales. D'où la création d'une nouvelle ville qui sera animée par l'argent, la mondialisation et la solidarité.

-Troisièmement, Antananarivo est devenu une ville très polluée. Par rapport à cela, l'association refuse de voir la capitale de Madagascar avec les montagnes d'ordures, et veut apporter une solution à l'assainissement de la capitale avec le projet d'exode urbain.

Et c'est ainsi que, l'association HAFARI Malagasy agit en citoyen responsable vis-à-vis de la population de la réunion-kely pour s'insurger contre toute forme d'injustice, de répression ou de violence. Elle est aussi le refuge et le réconfort des personnes vulnérables comme les familles défavorisées. Ainsi, l'association s'engage à prendre les habitants de la réunion-kely en main afin d'apporter des solutions durables à leurs problèmes.

II-Bilan pour la vérification des hypothèses

Nos hypothèses sont :

1- L'association doit effectuer des séances de sensibilisation pour assurer la motivation de la population bénéficiaire tout en suivant les règles d'actions d'une intervention par approche participative afin d'assurer l'intégration des habitants de la Réunion-kely au projet d'exode urbain.

2- Pour être motivés de quitter la capitale, les habitants de la Réunion-kely doivent attendre de la part du projet une opportunité pour l'amélioration des conditions de vie à ceux qui s'intègrent dans cette nouvelle ville agricole. Cela en assurant que lorsqu'ils sont arrivés dans ce projet, ils vont avoir des maisons d'habitations décentes, des terrains pour l'exploitation agricole et des formations pour les activités artisanales.

3- Les habitants de la Réunion-kely vivent dans les bidonvilles parce qu'ils n'ont pas d'autre choix que cela. Par conséquent, ils doivent être prêts à y quitter.

Est-ce que toutes les hypothèses que nous avons avancées ci-dessus répondent à notre problématique : L'association Hafari Malagasy peut-elle arriver à convaincre les habitants de la Réunion-kely pour qu'ils puissent être prêts de quitter la capitale pour aller vivre dans la nouvelle ville agricole de l'exode urbain afin de mener une réinsertion sociale pour les transformer en paysans autonomes et responsables?

D'après les enquêtes que nous avons effectuées sur terrain, il y a 98.33% des individus enquêtés qui sont très motivés pour ce projet. Par rapport à cette motivation, ils sont prêts à s'intégrer dans ce projet. Et lorsque nous avons questionné sur les causes, ils ont répondu que ce projet va donner des avantages matériels pour eux. Les avantages sont la donation des maisons d'habitation, donation des terrains pour une exploitation agricole et des formations en artisanat. En effet, nous pouvons dire que la plupart des habitants de la Réunion-kely sont attirés par les avantages matériels du projet, et par conséquent, ils sont prêts à s'y intégrer.

De ce fait, l'association Hafari Malagasy a confirmé que l'association se consacre maintenant à la réalisation de ce projet et s'engage à donner aux usagers tous les avantages du projet lorsqu'ils sont prêts.

D'après également les enquêtes, il y a 96.67% des individus enquêtés qui ne sont pas satisfaits à leur situation dans les bidonvilles de la réunion-kely. Cela veut dire que les individus enquêtés ne souhaitent pas vivre dans cet endroit vulnérable mais ils n'ont pas d'autre choix. Par conséquent, ils sont attirés par les avantages du projet et à présent ils sont prêts à quitter la réunion-kely et à s'intégrer dans la nouvelle ville promise.

Ensuite, dans tous les faits que nous avons développés au dessus concernant la motivation des usagers à s'intégrer dans le projet, il ne faut pas oublier que tous les efforts seraient réduits à néant si l'association n'utilise pas les techniques d'intervention par approche participative. C'est dans cette condition que la sensibilisation ou la conscientisation peut marcher, et par conséquent les usagers vont accepter de quitter la capitale afin de s'intégrer dans le projet exode urbain.

De ce fait, l'association Hafari Malagasy a affirmé lors d'un entretien avec les stagiaires que l'association ne peut rien à faire si les usagers refusent de partir. Par conséquent, la directrice du cabinet de l'Hafari Malagasy a affirmé que cela dépend de la technique de sensibilisation que l'association entreprendra. En effet, l'association a confirmé aussi que ce projet ne marchera jamais sans la participation des usagers. Donc, pour convaincre les usagers de partir, l'association a choisi l'approche participative comme outils de communication avec les usagers car cette technique doit permettre aux usagers de comprendre leurs situations, d'analyser leurs problèmes et de participer à la résolution de leurs propres problèmes avec le projet d'exode urbain.

Ainsi, grâce aux enquêtes que nous avons entretenues sur terrain, nous pouvons dire enfin que nos hypothèses sont vérifiées.

III-Les solutions externes :

III-1-Pour l'Etat

Actuellement, l'Etat Malgache est intéressé par ce projet. Cela peut s'expliquer par le fait que le ministre d'Etat chargé des Infrastructures, de l'équipement et de l'aménagement du territoire, Rivo Rakotovoao est récemment parvenue au siège de l'Hafari Malagasy à Anosizato. Réponse relative notamment à une demande de don spécial, de rétributions matérielles et financières ou de collaborateurs pour le projet en question.

La participation de l'Etat malgache pour ce projet d'exode urbain se concentre sur le soutien matériel, financier et sur la facilitation au niveau de toutes les procédures nécessaires pour la réalisation de ce projet. En effet, cette participation de l'Etat a pour objectif de réduire la pauvreté urbaine dans le but de réorienter les chômeurs éparpillés dans les zones urbaines vers des activités plus rentables, et d'arriver à loger ces individus dans des endroits où ils peuvent travailler et gagner leur vie.



Source : Hafari Malagasy, 2015

III-2-Pour la commune urbaine d'Antananarivo

Le projet d'exode urbain peut être une solution pour l'assainissement de la capitale de Madagascar.

Actuellement, la commune de la capitale cherche des solutions pour l'assainissement parce que la ville d'Antananarivo est touchée par des problèmes de pollution très graves. A titre d'exemple, l'éparpillages des ordures ménagères avec des sachets en plastique au sein de tous les arrondissements de la capitale. Par conséquent, la commune urbaine d'Antananarivo est très intéressée par ce projet puisque la commune sait très bien que si les habitants des bidonvilles d'Antananarivo se déplacent vers la nouvelle ville de l'exode urbain, la pollution va se réduire et que les tâches pour l'assainissement de la capitale deviendront un peu faciles.

Chapitre 7 : Recommandations et pistes de réflexion

En tant que travailleur social, nous voulons donner une suggestion par rapport à notre problème qui est de convaincre les habitants de la réunion-kely à quitter la capitale pour rejoindre le projet d'exode urbain afin d'améliorer leurs conditions de vie.

Avant tout, il ne faut pas oublier que le développement social place les populations au premier plan des processus de développement. Etre pauvre, ce n'est pas seulement avoir de faibles revenus ; comme les populations pauvres l'expriment elles même, la pauvreté est aussi synonyme de vulnérabilité, d'exclusion, d'isolement, de violence, d'institutions irresponsables et d'impuissance. Combattre la pauvreté ne se limite pas à définir de bonnes politiques économiques. Cela passe aussi par un développement social qui donne aux populations les moyens d'agir et de se faire entendre grâce à des institutions et des sociétés plus inclusives, solidaires, résilientes et responsables.

Ainsi, pour bien mener une réinsertion sociale et de convaincre les usagers de la réunion-kely, il faut :

- Tester la motivation : pour éviter tout changement d'avis ou toute diminution de la motivation pendant le processus de l'exode urbain. Un programme de déplacement doit être accompagné par une préparation psychologique des familles sur les changements exigés pendant leurs parcours réinsertion.

- Privilégier l'approche sociale : Au moment des premiers contacts, la plupart des usagers sont très marginalisés et incapable de reprendre une vie sociale classique. La réintégration dans la société nécessite l'acceptation de ses règles. Autrement dit, il s'agit d'une réadaptation sociale par immersion progressive des familles dans un nouveau mode de vie. Les séances d'animation socioculturelle ainsi que les différentes démarches pour la régularisation de la situation administrative sont les bases fondamentales d'une réinsertion réussite. La méthode permet d'abord de se concentrer d'abord sur les personnes en tant qu'individus afin de leur faire retrouver confiance en elles. Ensuite, l'attention est portée sur la personne en tant que membre d'une famille puis d'un groupe, et sur le rôle qu'elle peut y jouer ; enfin la personne est amenée à se projeter dans un autre contexte tel l'intégration dans le milieu environnant.

-Développer les apprentissages : il faut apprendre les usagers pour la vie à la campagne en donnant les bases essentielles de leurs futurs métiers qui peuvent être rapidement efficaces. Ensuite, elles vont également appris progressivement à compte sur leur savoir faire, leurs compétences, leurs propres forces. Elles ne sont donc pas en entente d'une aide extérieure qui décidera pour elles, mais elles sont au contraire motivées par la possibilité d'être maître de leurs terres, conscientes que le résultat dépendra de leur travail.

-Privilégier la liberté du choix du bénéficiaire : le principe de base sur lequel repose le fonctionnement et le déroulement de ce projet est que chaque bénéficiaire dispose d'un libre choix de s'intégrer ou non.

Ainsi, nous avançons les recommandations suivantes :

- Au niveau des responsables du projet

-Il faut être pus réaliste pendant la réalisation du projet tout en suivant les règles d'action nécessaires à l'exercice de la profession, lorsque cette dernière s'adresse à l'homme comme sujet. C'est-à-dire, qu'il faut prendre les choses en sérieux lorsqu'on est dans une profession au service de l'Homme, considéré en tant que personne, pour l'aider à s'épanouir en société, dans l'exercice de ses droits et la conscience de ses devoirs.

- Pour la commune urbaine d'Antananarivo

-Il faut entreprendre tout d'abord des travaux d'assainissement de la capitale envisageant des activités de réhabilitation et de canalisation pour l'évacuation des eaux pluviales et usées. Dans un second temps, on devra trouver d'autres espaces pouvant être utilisés dans le cadre des projets de logements sociaux pour la population montante.

- Élaborer des politiques de logement en utilisant les terrains appartenus à l'Etat pour construire des unités de logement afin de loger les gens les plus démunis avec un plan de suivi,

- Pour l'Etat malgache

-Élaborer des politiques de promotion immobilière accessibles même aux petites bourses,

-Qu'on revisite la législation foncière malgache afin de permettre l'évolution du secteur de logement

-Élaborer des stratégies et politiques économiques visant à résorber le chômage en appuyant directement le secteur privé informel par le biais des programmes de formation, d'appui technique et du financement de manière à promouvoir les petites et moyennes entreprises, ce qui faciliterait les gens à faire face aux exigences des marchés du foncier et de logement et améliorer leur mieux être

-Inciter le secteur privé formel à investir davantage dans les villes de province, élaborer des politiques de microcrédit en faveur des paysans, ce qui permettra l'amélioration de leur situation économique. Dès lors, on pourra combattre la migration et l'exode rural par la dynamisation du secteur agricole, la déconcentration des services publics dans les villes de province et la décentralisation du pouvoir central

-Envisager un projet d'adduction d'eau potable au profit de zones défavorisées

●Pour les bénéficiaires du projet

Il faut une réaction au niveau des bénéficiaires, c'est-à-dire une initiative de leur part pour mettre en œuvre les actions menées par le projet afin de promouvoir une amélioration de leurs conditions de vie.

Pour conclure cette partie, nous avons élaboré les perspectives pour la résolution de la problématique dans lesquelles nous avons vu l'analyse, la vérification des hypothèses et les solutions externes. C'est à ce niveau que nous avons pu dégager des recommandations pour résoudre les problèmes à propos de notre recherche.

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion, nous voulons dire que le projet d'exode urbain est l'une des solutions qui peuvent être efficaces pour sauver en ce moment la capitale de Madagascar sur le plan de l'assainissement. Ainsi, tout au long de ce travail de recherche, nous avons développé les différents aspects pour la contribution à l'exode urbain pour les habitants de la Réunion-kely en vue de la lutte contre la pauvreté. Dans ce travail, notre objectif était de convaincre les bénéficiaires de quitter la capitale pour s'intégrer dans une nouvelle ville agricole afin de promouvoir une amélioration de leurs conditions de vie. Par rapport à ce problème, nous avons effectué des enquêtes auprès de la population cible afin de répondre à nos hypothèses. Les enquêtes que nous avons effectuées dans ce domaine nous ont permis de connaître beaucoup de choses sur les réalités qui se cachent dans la vie des habitants vulnérables de la Réunion-kely. C'est à ce niveau que nous avons compris que les habitants de la Réunion-kely vivent dans les bidonvilles parce qu'ils n'ont pas d'autres choix. Ce dernier a pour cause la pauvreté extrême, le problème ou la crise de logement dans la capitale. Les enquêtes nous répondent aussi que la plupart des habitants de la Réunion-kely sont venus des autres villes périphériques de la capitale et des autres villes très loin d'Antananarivo. Cela peut expliquer que la première cause qui pousse la crise de logement dans la capitale est l'exode rural, puisque ce dernier entraîne une augmentation de la population urbaine qui est la raison de la surpopulation d'Antananarivo à l'heure actuelle. Ensuite, le phénomène de « bidonvilisation » entraîne plusieurs problèmes dans des domaines comme l'environnement, puisque la ville devient de plus en plus insalubre, de par ses caractéristiques physiques désagréables, et aussi, l'absence de ramassage d'ordures et le problème d'évacuation, d'eau qui entraîne l'inondation pendant la période de pluie ; sur le domaine de l'urbanisation, la ville d'Antananarivo se développe sans aucune planification véritable. Un seul mot qualifie l'état actuel de la capitale sur le plan urbanistique : c'est le désordre. Par ailleurs, nous avons appris aussi que les usagers de la Réunion-kely ne sont pas satisfaits à leur situation de vie dans cet endroit. Et par conséquent, ils sont prêts dans la majorité des cas à quitter cet endroit vulnérable pour rejoindre le projet d'exode urbain en espérant que leurs conditions de vie vont s'améliorer dans la nouvelle ville agricole. Autrement dit, ils sont très motivés pour s'intégrer dans ce projet.

En outre, ce projet d'exode urbain vise la lutte contre la pauvreté et a pour objectif de contribuer à réduire la pauvreté de groupes défavorisés issus de la capitale. La mission du projet est de transformer un habitant de bidonville sans rien du tout en paysans autonome et responsable, tout en réinsérant socialement les usagers et de les permettre à l'ensemble de tirer des revenus suffisants et de trouver leur autonomie.

Et c'est ainsi, actuellement, que l'Hafari Malagasy se consacre dans la réalisation du projet d'exode urbain. Pour cette association, il s'agit de faire déplacer les habitants de la Réunion-kely dans une nouvelle ville agricole en leur donnant des logements, des terres cultivables tout en suivant les règles d'actions exigés par la réinsertion sociale. Pour contribuer à la réalisation de ce projet et la réinsertion de la population bénéficiaire, l'Hafari Malagasy a pris une initiative pour apporter dans ce projet une création d'une nouvelle ville agricole, et une éducation pour les bénéficiaires afin qu'ils puissent devenir des citoyens capables de gérer leurs propres vie et de devenir autonome.

En fin, nous avons ainsi pu développer dans ce mémoire le phénomène de la contribution à l'exode urbain pour la réinsertion sociale des habitants des bidonvilles de la Réunion-kely en vue de la lutte contre la pauvreté. Ce mémoire comme dans toutes les recherches universitaires, il peut y avoir des choses qui peuvent être complétés par les autres chercheurs dans ce domaine. Comment devrions-nous faire alors pour éviter une répétition du phénomène de la bidonvilisation lorsque tous les habitants des bidonvilles d'Antananarivo seront déplacés vers la nouvelle ville agricole promise par l'exode urbain ?

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

- 1-AUBRUN(H) : *Guide pratique d'aide sociale*. Edition le Musée social. 1960.
- 2-BETOINE (A) : *Sciences sociales*. Editions SIREY-2002
- 3-BLUM (R) : *Dimensions sociologiques du travail social* / Edition du centurion / sciences humaines. 1970.
- 4-DURKHEIM(E) : *De La division du travail social*. Edition, Paris 1971
- 5- FICHER (G-N) : *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Paris : Dunod 1996,
- 6-GRAFMEYER, (Y) : *Sociologie urbain*, Paris, Nathan Université. 1994
- 7-LAZAR (J) : *Science de la communication*, Paris, PUF. 1992

Ouvrages spécifiques

- 8-AUGER (L) : *Communication et épanouissement personnel : Relation d'aide : Les éditions de l'homme*.
- 9-Cahier de l'UCAC. *Citadins et ruraux en Afrique subsaharienne*, Khartala, 1999, 437p
- 10-DURAND (G) : *L'abecederaire systématique du travail social* / Faber Eds. 2010.
- 11-DAVIS (M) : *Le pire des mondes possibles : de l'explosion urbaine au bidonville global*. Paris : Editions La Découverte. 2006
- 12-DURANT-LASSERVE (A) : *L'exclusion des pauvres dans les villes du tiers monde : accès au sol et au logement*. Paris, l'harmattan, 1986, 198p
- 13-MERLIN (P), CHOAY (F) : *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*. Paris, PUF, 1988, 723p.
- 14-MERLLIER (D) : *Les enquêtes de mobilité sociale*, PUF, le sociologue, 1994,245p
- 15-MC AUSLAN (P) : *Les mal logés du tiers-monde*, l'Harmattan/Earthscan, villes et entreprises, 1986, 167 p
- 16-RULLA (O.S) : *Dictionnaire pratique du travail social*. Ed. Dunod-2010.

Sites Internet

17- Croix rouge française

Sensibilisation, information et éducation des publics aux problèmes de l'eau

Guide des méthodes (version provisoire 03.03.2003)

http://infodoc.agroparistech.fr/index.php?lvl=publisher_see&id=28208, consulté le mois de mai 2015

18- ENDA Tiers monde : Note sur les principales méthodes - gestion participative et approche communautaire

<https://www.yumpu.com/fr/document/view/17417554/techniques-danimation-et-de-sensibilisation-sadieau>, consulté le mois d'avril 2015

19- Exemples d'utilisation de différentes méthodes participatives en Afrique

<http://membres.multimania.fr/soular...>, consulté le mois de mai 2015

20-FAO : méthode MARP : <http://www.fao.org/participation/fr...>, consulté le mois d'avril 2015

TABLE DES MATIERES

Introduction générale :	1
<u>Première partie</u> : Contexte général et cadrage théorico-conceptuel de la thématique.....	7
Chapitre 1 : Cadrage contextuel concernant l'association Hafari	
Malagasy.....	7
Section 1-Approche locale et historique du projet.....	7
Section 2-Hafari Mallagasy et le projet d'exode urbain contre la pauvreté.....	9
Section 3-Approche internationale de l'exode urbain.....	12
Chapitre 2 : Approche théorique et conceptuelle autour de la sociologie du développement et de l'exode urbain.....	13
I-Conceptualisation :	13
II-Le développement et le processus de la transformation des habitants de la réunion-kely en paysans autonomes et responsables.....	16
III-Problématisation et formulation des hypothèses :	17
IV-Détermination des objectifs spécifiques :	17
Chapitre 3 : Méthodologie appliquée à la recherche.....	19
I-Outils :	19
II-Techniques :	21
<u>Deuxième partie</u> : Résultats d'enquêtes sur les activités de réinsertion sociale par l'Hafari Malagasy.....	25
Chapitre 4 : Exode urbain et problématique de la pauvreté à la réunion-kely.....	25

Chapitre 5 : La bidonvilisation à la réunion-kely et les problèmes autour de la réinsertion sociale de ses habitants.....	40
1-Aspect démographique :	40
2-Aspect géographique :	40
3-Aspect environnemental :	41
4-Aspect économique :	42
5-Aspect psychologique :	43
6-Aspect politique :	44
7-Aspect sanitaire :	45
<u>Troisième partie</u> : Perspective pour la résolution de la problématique.....	46
Chapitre 6 : Analyse, et solutions externes.....	46
I-Analyse des résultats sur terrain :	46
II-Bilan pour la vérification des hypothèses :	51
III-Les solutions externes :	53
Chapitre 7 : Recommandations et pistes de réflexion.....	55
Conclusion générale.....	58
Bibliographie :	60

ANNEXES

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRES**Au niveau du président de l'hafari malagasy**

1-Comment cette idée d'exode urbain vous est-elle venue à l'esprit ? (Nanao ahoana no nahatongavan'ity resaka fifindra-monina mankany ambanivohitra ity tao antsainao?)

2-Quel est le principal objectif du projet ? (Inona no tena tanjona lehibe an'ity tetikasa ity ?)

3-Quelles sont les conditions requises pour l'association valide ce projet ? (Inona avy ireo mety ho fepetra mba ahafahan'ny fikambanana manantanteraka ity tetik'asa ity ?)

4-Qui peut acquérir le terrain ? (Iza ireo mety ahazo tany?)

5-Quelles activités les habitants vont-ils développer dans la nouvelle ville ? (Inona avy no zavatra ho ataon'olona anton'asa amin'io tanàna vaovao io ?)

6-Pour vous, les habitants de la Réunion-kely vont-ils être prêts de quitter la capitale ? (raha araka ny hevitrao, mety ho vonona hiala ny renivotra ve ireo mponina ao « la réunion-kely » ireo ?)

7-Quelle est votre stratégie pour convaincre les habitants de la Réunion-kely de quitter la capitale afin de s'intégrer dans le projet ? (inona ary no paika raisinareo mba andresena lahatra ireo vahoaka monina ao « la réunion-kely » ireo mba hidirandrany amin'io tetikasa io ?)



Au niveau des habitants de la réunion-kely**IDENTITE**

1-Nom :

2-Age :

3-Sexe masculin féminin4-Situation matrimoniale célibataire marié divorcé veuf5-Autres : concubinage fiancée

6-Nombre d'enfant :

DIVERS7-Depuis quand viviez vous ici :

(Nanomboka oviana ianao no nipetraka teto)

8-Pourquoi aviez-vous décidé de vivre ici (inona no antony nahatonga anao nipetraka teto) :

9-Est-ce que vous êtes satisfait de la vie en société ici oui non

(Mahafapo anao ve ny fiarahamonina eto?)

10-Est-ce que vous avez du travail oui non

(Manana asa fivelomana ve ianao)

11-Si oui, lequel

(Raha eny, inona)

12-Quel est le travail de votre parent (inona ny asan'ny ray aman-dreninao)

--

13-Dans quelle ville venez-vous avant d'être ici

--

(Tahohany anao nipetraka teto dia tamin'ny tanàna taiza no nihavianao)

14-Niveau d'instruction (ambaratongam-pianarana)

Analphabète
Primaire
Secondaire
Universitaire

15-Consommation d'alcool et du tabac

oui	non
-----	-----

(Fidorohana zava mahadomelina)

16-Est-ce que vous connaissez l'HAFARI Malagasy

oui	non
-----	-----

(Mahafantatra ny fikambanana hafari malagasy ve ianao)

17- Comment voyez-vous le projet exode urbain (ahoana ny fahitanao ny tetikasa fifindra-monina mankany ambanivohitra)

--

18-Est-ce vous êtes prêt à se déplacer et vivre à Soaniadanana

oui	non
-----	-----

(Vonona ve ianao ny hifindra monina any soaniadanana)

19-Pourquoi (nahoana)

--

20-Qu'est ce vous espérez avoir par cette changement de localité (inona no antenainao ho azo avy amin'ity fifindra-monina ity)

--

1-Comment voyez-vous les habitants de la Réunion-kely (manao ahoana ny fahitanao ny mponina ao « la réunion-kely »)

--

2-Comment voyez-vous le projet d'exode urbain lancé par l'Hafari Malagasy (ahoana ny fahitanao ny tetikasa fifindra-monina izay ataon'ny hafari malagasy)

--

3-Est-ce que vous êtes prêt à convaincre avec l'Hafari Malagasy les habitants de la Réunion-kely à s'intégrer dans le projet d'exode urbain pour aller vivre dans une nouvelle ville agricole (mety ho vonona hanampy ny hafari malagasy amin'ny fandresen-dahahatra ny vahoaka ao « la reunion-kely » mba hiditra amin'ity tetikasa ity ve ianao)

Oui	Non
-----	-----

4-Pourquoi (inona ny antony)

--

Au niveau du commissariat de police

1-Comment voyez-vous les habitants de la Réunion-kely (manao ahoana ny fahitanao ny mponina ao « la réunion-kely »)

--

2-Est-ce que qu'il y a des individus venant de la Réunion-kely qui ont déjà objet d'un acte illégal chez vous (efa nisy mponina avy ao « la réunion-kely » ve voatazona tato aminareo)

Oui	Non
-----	-----

3-Que proposerez-vous comme solution pour la réinsertion sociale des habitants de la Réunion-kely (raha araka ny hevitrao, inona no mety ho vahaolana mba hamerenana ny mponina ao « la reunion-kely » eo enivony fiarahamonina manaraka ny tokony ho izy)

--

200
Ar

Courrier de Madagascar

Mardi 8 juillet 2014 - n° 1470 - "Penser, écrire autrement"

**Tetikasa fifindra-monina
an-tanàn-dehibe**

**Hanolo-tànana ny ministera
misahana ny Foto-drafitr'asa**

***Vonona hanampy ny fikambanana Hafari Malagasy ny
minisitera tarihin-dRakotovao Rivo.***

Ady ifarimbonan'ny rehetra tokoa ny faniliana ny fahantrana sy ny fahasahiranana. Mahatsapa ny andraikiny tao anatin'izany ny minisiteram-panjakana misahana ny Foto-drafitr'asa, ny fampitaovana ary ny fanajariana ny tany amin'izao fotoana izao.

Vonona hanampy ny fikambanana Hafari Malagasy, nitarika tetikasa hamindrana mponina mankany ivelan'ny renivohitra ny ministera, araka ny taratasy nalefany. Afaka hanampy amin'ny lafiny teknika sy ny fandaminana ny tetikasa ity ministera ity, araka ny filazany. Takian'ny minisiteram-panjakana misahana ny Foto-drafitr'asa, ny fampitaovana ary ny fanajariana ny tany kosa ny sarin-tany mamaritra mazava ny toerana handraisana ny tetikasa sy ny sata ara-dalànan'ny tany. Ilain'ny ministera koa ny sarin-tany mamaritra ireo trano voakasiky ny tetikasa sy ny antontan-taratasy misy ny fanadiha-

diana mialohan'ny tetikasa. Hiainga amin'ireo, araka ny fanazavana, ny hamatsiana vola ny fampitaovana sy ny foto-drafitr'asa hatsangan'ny Hafari Malagasy ho an'ireo mpifindra monina eo ambany fiahiany.

Niaiky ny maha-goavana ny tetikasa nentanin'ny fikambanana Hafari Malagasy tokoa ny minisi-panjakana Rakotovao Rivo. Nomeny alàlana hifandray amin'ireo teknisiana ao amin'ny departemanta iadidiany ity fikambanana ity, hamolavola miaraka ny fampandehanana ny tetikasa. Ho kendrena ny hanajana avy hatrany ny drafitry ny fanorenana tanàna sy ny fepetra rehetra, araka ny lalàna manan-kery, hisorohana ny mety ho fiitarana na fanorenana tsy ara-dalàna.

Nampahafantarina nandritra ny fivoriambe ara-potoan'ny fikambanana Hafari Malagasy teny amin'ny foiben'ny teny Anosizato io vaovao io, omaly.

Manou

Lutte contre la pauvreté

L'exode urbain comme alternative ?

Évoqué récemment sur ces colonnes, l'exode urbain initié par la plateforme Hafari Malagasy a fait hier l'objet d'une conférence-débat à l'espace Anjara Tiana à Anosizato Est. Plusieurs entités et personnalités ont répondu présentes à cette occasion, parmi lesquelles des députés, des ONG nationales comme internationales, des représentants de la société civile voire des ministères, et la liste n'est pas close. Histoire, en tout cas pour les invités du Hafari Malagasy de s'imprégner des idées véhiculées par cette nouvelle forme de lutte contre la pauvreté.

Les différents orateurs ont été unanimes à reconnaître que le principe de l'exode urbain « à la Hafari » est simple et somme toute faisable : donner aux déshérités (les 4'Mi de la capitale pour commencer) la possibilité d'acquérir des terrains domaniaux, et à charge pour les concernés d'exploiter au maximum leurs parts respectives, après qu'on leur donne en bonne et due forme les titres et autres certificats juridiques afférents à leurs biens. Cela dit, une rentrée d'impôts est d'office attendue plus tard de la part de ces « nouveaux propriétaires », comme tous les autres contribuables, d'ailleurs.

Sachant que ce ne sont pas les terrains inexploités qui man-



Le principe de l'exode urbain consiste à aider ces 4'Mi à regagner la campagne en leur donnant les moyens de recommencer une nouvelle vie loin des bacs à ordures.

quent sur tout le territoire, l'assistance sans exception a reconnu la faisabilité de cette politique de lutte contre la pauvreté. Certains ont, sur-le-champ, manifesté leur volonté de soutenir le projet. A l'image notamment d'un organisme allemand dont nous nous réservons pour l'heure le droit de citer nommément, qui s'est dit prêt à financer le projet si jamais il venait à être adopté par la Chambre basse.

Parlant de Chambre basse, les quelques députés présents ont tous reconnu qu'il n'y a pratiquement pas d'inconvénient à ce qu'une loi relative à cette politique d'exode urbain soit adoptée. A condition, bien entendu, que ledit projet y soit discuté. D'ores et déjà, ils ont unanime-

ment déclaré que si c'est le cas, ils inciteraient leurs collègues députés (y compris les opposants au pouvoir en place) à voter pour.

Pour en revenir à l'exode urbain proprement dit, le président national du Hafari Malagasy de déclarer : « (...) Des milliers de gens sont prêts à s'engager dans cette aventure d'exode urbain et n'attendent plus que le 'top' des dirigeants pour changer de cap, c'est-à-dire quitter à jamais les grandes villes et adopter une nouvelle vie (...) Avec les bailleurs de fonds potentiels qui sont très nombreux, la création de 500 maisons dans un délai de trois mois est tout à fait réalisable, mais il faut attendre l'aval des hautes autorités (...) ».

Du côté des députés par ailleurs, Raheisoa Vololona Victorine, élue au VI^e arrondissement de la capitale, a été particulièrement touchée par le projet. Aussi, elle n'a pu s'empêcher, lors d'un point de presse, de signifier : « Les députés devraient sérieusement s'atteler à avaliser un tel projet au lieu de ne penser qu'à leurs avantages personnels (...) Loin de moi l'idée de critiquer les élus d'avant mais, je pense que cet exode urbain constitue un sérieux pas en avant dans la lutte contre la pauvreté (...) Il n'est pas question par là de reconnaissance internationale qui tarde à venir, alors pourquoi ne pas l'adopter tant qu'on y est »...

Recueillis par Elia R.



<http://www.matv.mg>

HAFARI MALAGASY Ny famindrana ny mponina an-tanan-dehibe ho any ambanivohitra no vahaolana hiadiana amin'ny fahantrana

Mahatratra 92% ankehitriny ny tahan'ny fahantrana eto Madagasikara, raha ny tarehimarika navoakan'ny firenena mikambana. Ny ety an-drenivohitra no tena misongadina izany fahantrana izany satria mivangongo eto ny olona. Hiadiana amin'izany fahantrana mihoa-papana izany dia misy ny tetikasa hiantsohan'ny fikambanana miaro ny zon'olombelona, Hafari Malagasy. Ny fandefasana ny mponina eto an-drenivohitra hipetraka any ambanivohitra no sos-kevitra narosony. « Midadasika i Madagasikara ary azon'ny malagasy rehetra hivelomana ny tany », hoy i Jean Nirina Rafanomezantsoa, filoha nasionalin'ny fikambanana Hafari

Malagasy. Efa mazava, hoy hatrany izy, ny paikady hanatanterahana izany tetikasa. Anisan'izany ny fametrahana toeram-pahasalamana, sekoly sy ny foto-drafitr'asa rehetra ilaina ho an'ny fananganana tanana vaovao ho an'ny mponina. Homena toeram-ponenana amin'ny sarany mirary izy ireo. Ho amoraina ny fomba hahafahany mivelona, amin'ny alalan'ny fambolena sy ny fiompiana, raha ny fanazavana nentiny hatrany.

Efa eny am-pelatanan'ny fanjakana moa ny mikasika ity tetikasan'ny Hafari malagasy ity fa miandry ny fankatoavany sisa. Anisan'ny

nanatrika ny fampahafantarana io tetikasa io ny solote-n a n ' n y antenimieram-pirenena, dia ny solombavambahoaka a Rahantanirina Lalao. Nilaza hitondra ny lalàna momba ny fananan-tany eny anivon'ny antenimieram-pirenena ihany koa ny tenany. Mbola hisy, raha ny nambarany ny fampahafantarana ny vahoaka ireo lalàna mifehy ny tany satria betsaka no tsy mahalala izany.

Ainy.



Exode urbain

La reconnaissance gouvernementale, confirmée

Enfin, la notion d'exode urbain initiée par la plateforme Hafari Malagasy dans le cadre de la lutte contre la pauvreté a fini par « influencer », si l'on peut s'exprimer ainsi, le gouvernement Kolo Roger.

En effet, selon le président national du Hafari Malagasy, Jean Nirina Rafanomezantsoa, une réponse favorable de la part du ministre d'Etat chargé des Infrastructures, de l'Équipement et de l'Aménagement du territoire, Rivo Rakotovao est récemment parvenue au siège de la plateforme à Anosizato. Réponse relative notamment à une demande de don spécial, de rétributions matérielles et financières ou de collaborateurs pour le projet en question.

« Une telle initiative permet, effectivement, de contribuer à la lutte contre la pauvreté urbaine », reconnaît dans sa missive le ministre Rivo Rakotovao, non sans soulever certaines conditions susceptibles de constituer une barrière quant à l'adoption par le gouvernement du projet d'exode urbain. « Afin de pouvoir vous accompagner, tant sur le plan technique qu'organisationnel, veuillez nous faire parvenir dans les meilleurs délais, les documents techniques du projet », souligne, la lettre laquelle.

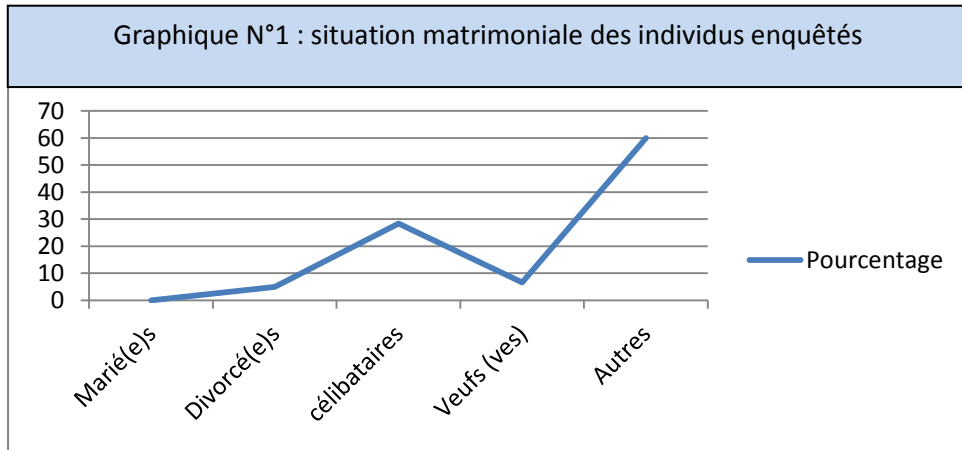
Preuve s'il en est en tout cas, que le gouvernement s'intéresse réelle-

ment au projet d'exode urbain, au point de vouloir s'atteler particulièrement au « plan d'aménagement global de la zone d'accueil (localisation et statut juridique du foncier), à l'étude d'avant-projet des équipements et infrastructures (les objets mêmes de la demande de financement) et enfin, la relocalisation des ménages concernés. Sur ces « exigences » du gouvernement, le président national du Hafari Malagasy de mentionner fièrement que « Notre projet d'exode urbain pourrait bien modifier la Politique générale de l'Etat (PGE) si le gouvernement venait à l'adopter ».

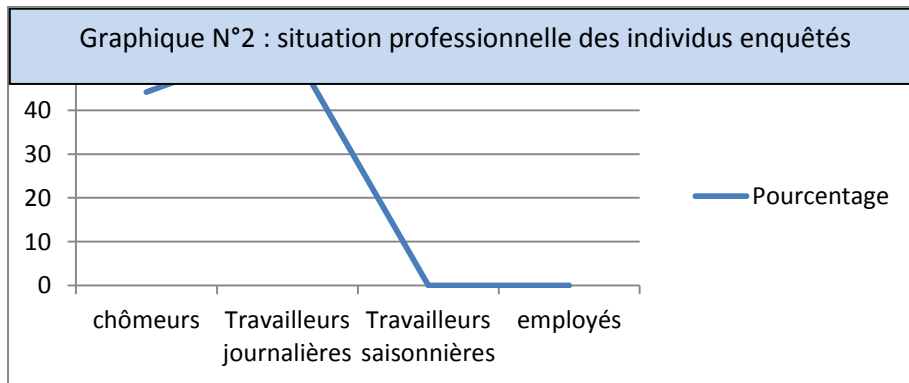
Mais en attendant cette éventualité somme toute probable, Jean Nirina Rafanomezantsoa d'annoncer que « Si le financement venait à aboutir, il renforcerait le capital social du Hafari Malagasy s'élevant actuellement à 100 millions d'ariary (Ndlr, cotisations faites par les adhérents dans toute l'île). Cela dit, le ministre Rivo Rakotovao se montre encore méfiant en soulignant que « la mise en œuvre du projet devrait se faire dans le respect du plan d'urbanisme et des procédures réglementaires en vigueur pour éviter tout risque de prolifération d'occupations ou de constructions illicites »...

Elia R.

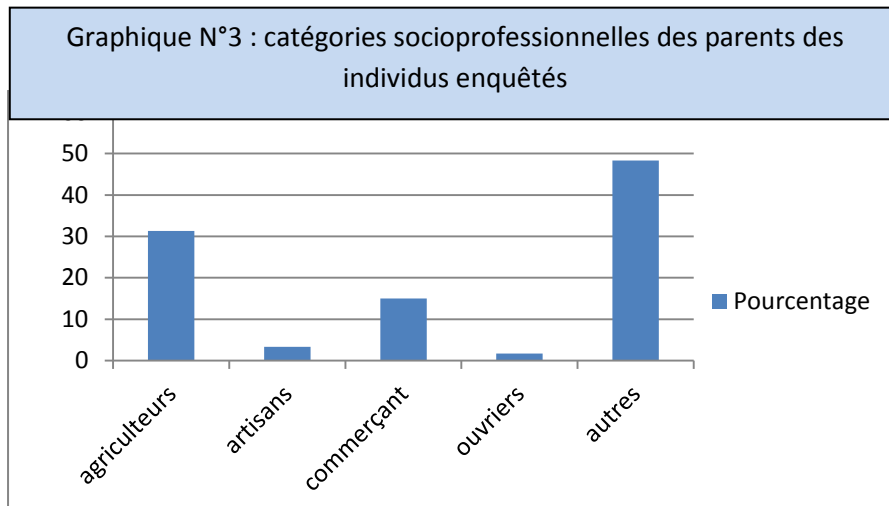
ANNEXE 3 : REPRESENTATIONS GRAPHIQUES



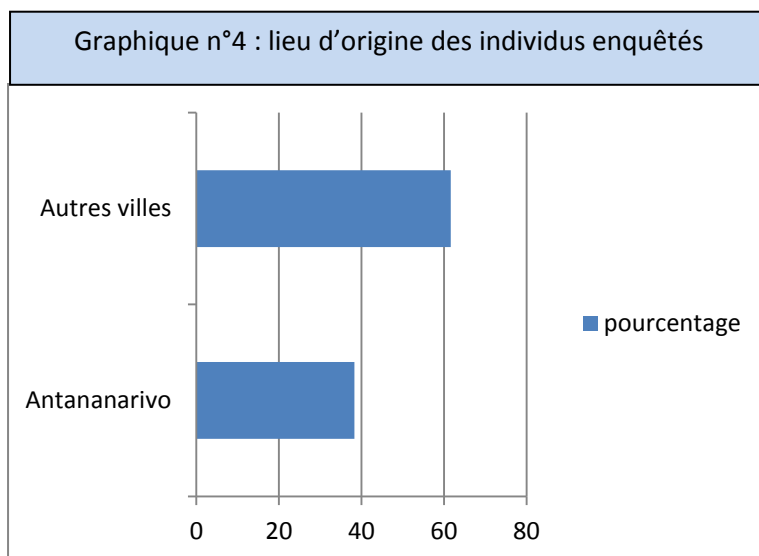
Source : enquête personnelle, Mai 2015



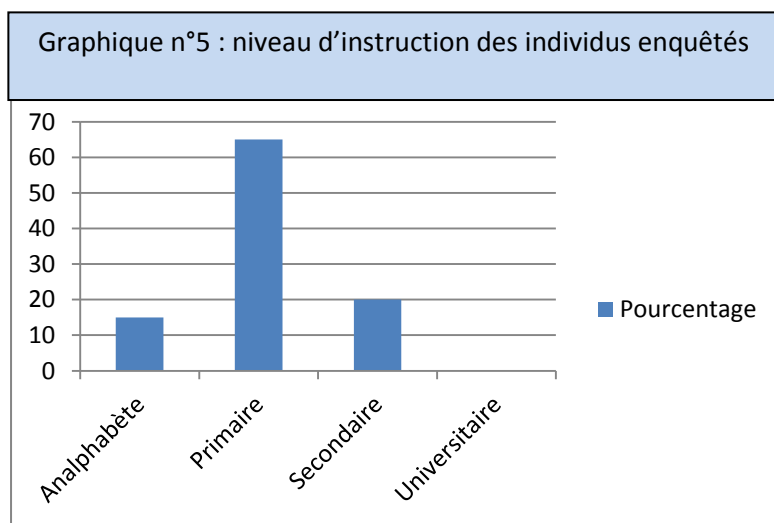
Source : enquête personnelle, Mai 2015



Source : enquête personnelle, Mai 2015

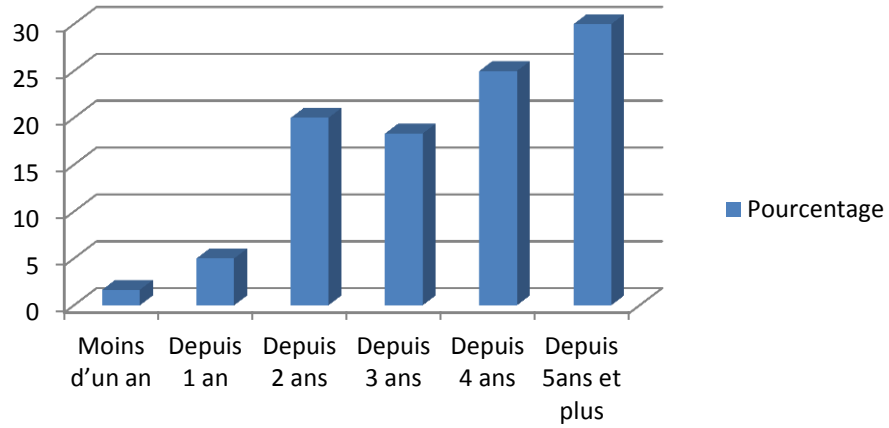


Source : Enquête personnelle, Mai 2015



Source : Enquête personnelle, Mai 2015

Graphique n°6 : durée de migration des individus enquêtés à la Réunion-
kelv



Source : Enquête personnelle, Mai 2015

RESUME ET CV

Etat civil

Nom : ANDRIAMAROTSARA

Prénom : Tahiana Bienvenu

Date et lieu de naissance : 27 février 1991 à MAROVOAY Région BOENY

Fils de : BOTOMAROTSARA Bruno

Et de : RAZAFIARISOA Jeannine

Sexe : Masculin

Nationalité : Malagasy

Adresse: Ambohipo Lot VT 1 TER UBRAE, Tél: 0325557556

Titre du document : Contribution à l'étude de l'exode urbain et de la réinsertion sociale pour les habitants de la réunion-kely

Champ de recherche : Sociologie du développement

Nombre de pages : 63

Nombre de figures : 5

Formation et diplômes obtenus

2013 : Diplôme de fin d'Etudes du premier cycle en travail social et Développement (BACC+2)

2012 : Certificat de fin de formation en informatique bureautique

2009 : baccalauréat série D

Expériences professionnelles

Stage de trois (03) mois à l'association Hafari Malagasy

Stage de deux (02) mois à la commune rurale d'ALASORA

Connaissance linguistiques

Malagasy : langue maternelle

Anglais : Lu et écrite

Français : parlée, lu et écrite

Sports et loisirs :

Foot Ball, basket Ball, écouter de la musique, voir les journaux télévisés

Résumé

En résumé, le phénomène d'exode urbain est un phénomène récent lorsque nous parlons de mouvement migratoire à Madagascar. Au vu de la vulnérabilité et la pauvreté extrême dans la capitale de la grande île, l'association Hafari malagasy tente de chercher des solutions pour ce problème. Et c'est ainsi qu'elle a mis en place le « projet d'exode urbain contre la pauvreté » pour essayer de résoudre ce problème. Ensuite, pour notre recherche en travail social et développement, nous avons choisi ce sujet d'exode urbain qui a comme population cible les habitants des bidonvilles de la réunion-kely. Dans ce travail de recherche nous avons présenté les différents problèmes au niveau des habitants mal logés de la réunion-kely ; et nous voulons aussi apporter des solutions pour assurer leur réinsertion sociale par exode urbain.

Mots clés : bidonvilles ; réinsertion ; habitants ; réunion-kely ; logements ; migration ; santé ; projet

Encadreur Pédagogique : Monsieur RAKOTOARISON Paul Ghislain, AESR